UNITÉ*TRAVAIL*PROGRÈS

REPUBLIQUE DU CONGO

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE ET DES FINANCES

DIRECTION GENERALE DE L'ECONOMIE



NOTE DE CONJONCTURE

DEUXIÈME TRIMESTRE 2022 ET PERSPECTIVES POUR 2022

OCTOBRE 2022

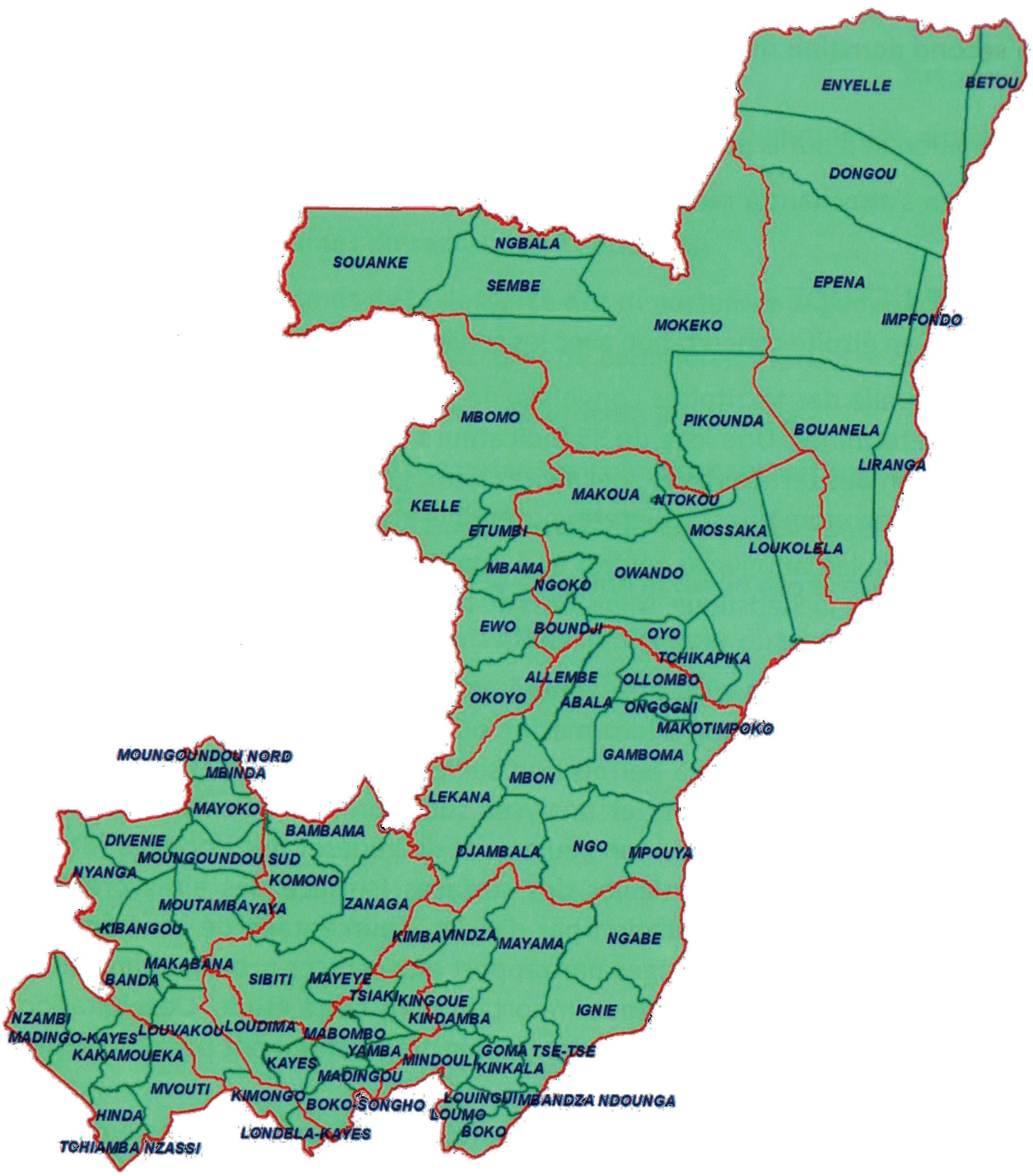

ENYELLE
BETOU
DONGOU
NGBALA
SOUANKE
SEMBE
EPENA
MOKEKO
IMPFONDO
MBOMO
PIKOUNDA
BOUANELA
LIRANGA
MAKOUA
NTOKOU
KELLE
ETUMBI
MOSSAKA
LOUKOLELA
MBAMA
OWANDO
NGOKO
EWO
BOUNDJI
OYO
TCHIKAPIKA
ALLEMBE
OLLOMBO
OKOYO
ABALA
ONGOGNI
MAKOTIMPOKO
GAMBOMA
MOUNGOUNDOU NORD
MBINDA
MBON
LEKANA
MAYOKO
BAMBAMA
DIVENIE
DJAMBALA
NGO
MPOUYA
MOUNGOUNDOU SUD
NYANGA
KOMONO
MOUTAMBA
YAYA
ZANAGA
KIBANGOU
KIMBAVINDZA
MAYAMA
NGABE
MAKABANA
BANDA
SIBITI
MAYEYE
TSIAKI
KINGOUE
KINDAMBA
IGNIE
NZAMBI
MADINGO-KAYES
LOUVAKOU
LOUDIMA
MABOMBO
YAMBA
GOMA TSE-TSE
KAKAMOUEKA
KAYES
MINDOULI
KINKALA
MADINGOU
MVOUTI
KIMONGO
BOKO
SONGHO
LOUINGUI
MBANDZA NDOUNGA
HINDA
LOUMO
BOKO
LONDELA-KAYES
TCHIAMBA NZASSI

TABLE DES MATIERES

SIGLES ET ABREVIATIONS 6
LISTE DES TABLEAUX 7
LISTE DES GRAPHIQUES 9
PREFACE 10
AVANT-PROPOS 11
APERçU GENERAL 12

I. ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL 13
I.1. Croissance mondiale 14
I.2 Inflation 15
I.3. Cours des matières premières 16
I.4. Politique monétaire 17
I.5 Taux de change euro-dollar 18

II- ÉCONOMIE NATIONALE 19
II.1. Secteur réel 20
II.1.1. Secteur primaire 20
II.1.1.1. Pêche 20
II.1.1.2. Exploitation forestière 20
II.1.2. Secteur secondaire 21
II.1.2.1. Industries extractives 21
II.1.2.1.1. Extraction des hydrocarbures 21
II.1.2.1.2. Extraction des minerais 22
II.1.2.2. Industries de transformation du bois 23
II.1.2.3. Industries de boissons et de tabacs 23
II.1.2.3.1. Production 23
II.1.2.3.2. Chiffre d'affaires 24
II.1.2.4. Industries alimentaires 24
II.1.2.4.1. Production 24
II.1.2.4.2. Chiffre d'affaires 25
II.1.2.5. Industries mécaniques et métalliques 25
II.1.2.5.1. Production 25
II.1.2.5.2. Chiffre d'affaires 26
II.1.2.6. Industries minéraux non métalliques 26
II.1.2.6.1. Production et ventes en volume 26
II.1.2.6.2. Chiffre d'affaires 27
II.1.2.7. Industries chimiques (hors raffinage des produits pétroliers) 27
II.1.2.7.1. Production 27
II.1.2.7.2. Chiffre d'affaires 27
II.1.2.8. Industrie de raffinage 28
II.1.2.8.1. Achats du pétrole brut et production des produits raffinés de pétrole 28
II.1.2.8.2. Ventes de carburants sur le marché intérieur 28
II.1.2.9. Industries de production et de distribution d'eau et d'électricité 30
II.1.2.9.1. Production et distribution d'eau 30
II.1.2.9.2. Énergie électrique 30
II.1.2.10. Bâtiments et travaux publics 31
II.1.3. Secteur tertiaire 32
II.1.3.1. Commerce général 32
II.1.3.2. Commerce des autres produits 33
II.1.3.3. Commerce des produits pétroliers raffinés 33

II.1.3.3.1. Ventes en volume des produits pétroliers et gaziers 33
II.1.3.3.2. Chiffre d'affaires du commerce des produits pétroliers et gaziers 33
II.1.3.4. Commerce des produits alimentaires 33
II.1.3.4.1. Ventes en volume des produits alimentaires 33
II.1.3.4.2. Chiffre d'affaires du commerce des produits alimentaires 34
II.1.3. 5Commerce des véhicules 34
II.1.3.6. Commerce des produits pharmaceutiques 34
II.1.3.7. Tourisme et Hôtels 35
II.1.3.8. Transports et auxiliaires de transports 35
II.1.3.8.1. Transport aérien 35
II.1.3.8.2. Transport ferroviaire 36
II.1.3.8.3. Transport maritime 37
II.1.3.8.4. Transport fluvial 37
II.1.3.8.5. Transport terrestre 38
II.1.3.8.6. Transits 39
II.1.3.9. Télécommunications 39
II.1.3.10. Banques, microfinances et assurances 40
II.1.3.10.1. Activités bancaires 40
II.1.3.10.2. Activités des microfinances 40
II.1.3.10.3. Activités d'assurances 41
II.1.3.11. Autres services marchands 41
II.1.3.11.1. Affranchissements courriers 41
II.1.3.11.2. Activités parapétrolières 42
II.2. Effectifs employés et masse salariale 42
II.2.1. Emplois 42
II.2.2. Salaires 44
II.3. Dynamique entrepreneuriale 44
II.3.1. Enregistrement des entreprises à l'ACPCE 45
II.3.2. Entreprises enregistrées à la Commission nationale des investissements au deuxième trimestre 2022. 45
II.4. Opinions des chefs d'entreprises 46
II.5. Inflation 48
II.6. Commerce extérieur 48
II.6.1. Exportations 48
II.6.2. Importations 49
II.6.3. Solde de la balance commerciale 50
II.7. Finances publiques 50
II.7.1. Recettes publiques 50
II.7.2. Dépenses publiques et prêts nets 51
II.7.3. Soldes budgétaires 52
II.8. Situation monétaire 52
II.8.1. Avoirs extérieurs nets 52
II.8.2. Crédit intérieur 52
II.8.3. Masse monétaire 52
II.9. Titres publics 53
II.9.1. Synthèse des émissions 53
II.9.1.1. Bons du Trésor Assimilables 53
II.9.1.2. Obligations du Trésor Assimilables 53

III. PERSPECTIVES DE L'ÉCONOMIE CONGOLAISE POUR 2022 55
III.1. Secteur réel 56
III.2. Inflation 56
III.3. Finances publiques 56
ANNEXES 57
EQUIPE TECHNIQUE 62

SIGLES ET ABREVIATIONS

AFRISTAT : Observatoire économique et Statistique d'Afrique subsaharienne
ANAC : Agence Nationale de l'Aviation civile
ARPCE : Autorité de Régulation des Postes et Communications électroniques
BAD : Banque africaine de Développement
BEAC : Banque des États de l'Afrique centrale
BIT : Bureau international du Travail
BM : Banque mondiale
BTA : Bon du Trésor Assimilable
BTP : Bâtiments et Travaux publics
BZV : Brazzaville
CEMAC : Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale
CFCO : Chemin de Fer Congo-Océan
CNI : Commission nationale des investissements
COBAC : Commission bancaire de l'Afrique centrale
DGB : Direction générale du Budget
DGDDI : Direction générale des douanes et des droits indirects
DGE : Direction générale de l'Économie
DRN : Direction des ressources naturelles
E²C : Énergieélectrique du Congo
FCFA : Franc de la Coopérationfinancière africaine
FMI : Fonds monétaire international
FOB : Free on Board
GWh : Giga Watt heure
IARD : Incendie, Accident et Risques divers
IHPC : Indice harmonisé des prix à la consommation
INS : Institut national de la statistique
MEF : Ministère de l'Économie et des Finances
OCDE : Organisation de Coopération et de Développement économiques
OIT : Organisation internationale du Travail
OTA : Obligation du Trésor Assimilable
PAPN : Port Autonome de Pointe-Noire
PEM : Perspectives de l'Économie mondiale
PIB : Produit intérieur brut
SCPFE : Société de contrôle de produits forestiers à l'exportation

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 :Croissance mondiale (en %) 14
Tableau 2 : Inflation (en %) 16
Tableau 3 : Évolution des captures de poissons de la pêche maritime (en tonnes)..... 20
Tableau 4 : Taux de variation de la production en volume des grumes 20
Tableau 5 : Production et exportations pétrolières (en tonnes) 21
Tableau 6 : Cours moyen du baril en dollars US 2021 22
Tableau 7 : Évolutionde la production des minerais 22
Tableau 8 : Taux de variation de la production en volume du bois transformé..... 23
Tableau 9 : Taux de transformation locale du bois..... 23
Tableau 10 : Évolution de la production des boissons et tabacs (en volume)..... 24
Tableau 11: Évolution du chiffre d'affaires des boissons et tabacs (en millions de FCFA) 24
Tableau 12: Évolution de la production des autres industries alimentaires (en tonnes) 25
Tableau 13: Évolution du chiffre d'affaires des autres industries alimentaires (en millions de FCFA) 25
Tableau 14 : Taux de variation de la production en volume des industries mécaniques, métalliques et métallurgiques 26
Tableau 15 :Évolution de la production, des ventes et du chiffre d'affaires du ciment..... 27
Tableau 16: Taux de variation de la production en volume des industries chimiques..... 27
Tableau 17: Taux de variation du chiffre d'affaires des industries chimiques..... 28
Tableau 18: Évolution des achats de pétrole brut et production des produits raffinés de pétrole 28
Tableau 19: Ventes en volume de produits raffinés de pétrole (en tonne métrique) 29
Tableau 20 :Évolution en valeur des produits raffinés de pétrole (en milliards de FCFA) 29
Tableau 22: Production et distribution d'eau et d'énergie électrique..... 31
Tableau 23 : Évolution du chiffre d'affaires du commerce général (en millions de FCFA) 32
Tableau 24: Évolution du traficcommercial aérien..... 36
Tableau 25: Indicateurs du transport ferroviaire 37
Tableau 26: Indicateurs du transport maritime 37
Tableau 27: Évolution du chiffre d'affaires du transport fluvial (en millions de FCFA)..... 38
Tableau 28 : Évolution des indicateurs du transport terrestre..... 38
Tableau 29 : Évolution du chiffre d'affaires (en millions de FCFA)..... 39
Tableau 30 : Taux de variation du trafic des télécommunications 40
Tableau 31 : Situation de l'emploi dans le secteur formel (en nombre)..... 43
Tableau 32: Évolution de la masse salariale (en millions de FCFA) 44
Tableau 33 : Évolution d'enregistrement des entreprises par secteur d'activités..... 45
Tableau 34: Répartition du nombre d'entreprises enregistrées et des intentions d'investissement et d'emplois par secteur d'activités..... 46
Tableau 35: Opinions des chefs d'entreprises sur les difficultés rencontrées..... 47
Tableau 36 : Indice de prix par groupes de produits (base 100=2018)..... 48

Tableau 37 : Taux de variation des exportations en volume 49
Tableau 38: Évolution des exportations en valeur (en milliards de FCFA)..... 49
Tableau 39 : Taux de variation des importations en volume 49
Tableau 40: Évolution des importations en valeur (en milliards de FCFA)..... 50
Tableau 41: Évolution de la balance commerciale (en milliards de FCFA)..... 50
Tableau 42 : Évolution de la situation monétaire et du crédit (fin de période)..... 53
Tableau A1 : Évolution des captures de poissons de la pêche maritime (En tonnes) 57
Tableau A2 : Évolution de la production du bois transformé (en m3)..... 57
Tableau A3 : Taux de variation du chiffre d'affaires des entreprises des BTP 57
Tableau A4 : Évolution du chiffre d'affaires du commerce des autres produits (en millions de FCFA) 57
Tableau A5 : Évolution des ventes en volume des produits pétroliers et gaziers (En tonnes)..... 58
Tableau A6 : Évolution du chiffre d'affaires du commerce des produits pétroliers et gaziers (en millions de FCFA)..... 58
Tableau A7 : Évolution des ventes en volume des produits alimentaires (en tonnes)..... 58
Tableau A8 : Évolutiondu chiffre d'affaires du commerce des produits alimentaires (en millions de FCFA)..... 59
Tableau A9 : Évolution du chiffre d'affaires du commerce des véhicules (en millions de FCFA)..... 59
Tableau A10:Évolution du chiffre d'affaires du commerce des produits pharmaceutiques (en millions de FCFA)..... 59
Tableau A11 : Évolution du Chiffre d'affaires de l'hôtellerie et restauration (en millions de FCFA)..... 59
Tableau A12 : Chiffre d'affaires de l'activité du transit (en millions de FCFA) 60
Tableau A13 : Évolution du chiffre d'affaires des entreprises de télécommunications selon le trafic (en millions de FCFA).. 60
Tableau A14 : Évolution des indicateurs des établissements de crédit (en millions de FCFA)..... 60
Tableau A15 : Évolution des indicateurs de l'activité de microfinance (en millions de FCFA) 60
Tableau A16 : Évolution des indicateurs de l'activité des établissements d'assurance (en millions de FCFA)..... 61
Tableau A17 : Évolution du chiffre d'affaires des parapétroliers (en millions de FCFA) 61
Tableau A18 : Tableau des opérations financières de l'État (en milliards de FCFA) 61

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1 : Cours de pétrole (en dollar US/baril) 16
Graphique 2: Cours de bois (en dollar US/mètre cube) 17
Graphique 3: Cours du cuivre et du fer (en dollar/tonne métrique)..... 17
Graphique 4 : Taux de change euro-dollar US..... 18
Graphique 5 : Évolution de la production de la pêche (en tonnes)..... 20
Graphique 6: Répartition de la production du bois par zone 21
Graphique 7: Évolution de la production et des exportations pétrolières 21
Graphique 8: Évolution du chiffre d'affaires des autres industries alimentaires (en millions de FCFA)..... 26
Graphique 9: Évolution de la production, des ventes et du chiffre d'affaires du ciment 27
Graphique 10 : Chiffre d'affaires des entreprises des BTP en (%)..... 31
Graphique 11 : Part des sous-branches dans le chiffre d'affaires total du commerce général (en %) 32
Graphique 12 :Évolution du chiffre d'affaires du commerce des autres produits (en millions de FCFA) 33
Graphique 13 : Évolution des ventes en volume des produits pétroliers et gaziers(en tonnes) 33
Graphique 14 : Évolution du chiffre d'affaires du commerce des produits pétroliers et gaziers (en millions de FCFA)..... 33
Graphique 15 : Évolution des ventes des produits alimentaires (en tonnes)..... 34
Graphique 16 :Évolutiondu chiffre d'affaires du commerce des produits alimentaires (en millions de FCFA)..... 34
Graphique 17 :Évolutiondu chiffre d'affaires du commerce des véhicules (en millions de FCFA) 34
Graphique 18 :Évolutiondu chiffre d'affaires du commerce des produits pharmaceutiques (en millions de FCFA)..... 35
Graphique 19 :Évolutiondu chiffre d'affaires de l'hôtellerie (en millions de FCFA) 35
Graphique 20 :Évolutiondu chiffre d'affaires des activités du transit 39
Graphique 21 :Évolutiondu chiffre d'affaires des entreprises des télécommunications..... 40
Graphique 22 :Évolutiondes indicateurs des établissements de crédit (en milliards de FCFA) 40
Graphique 23 :Évolutiondes indicateurs de l'activité des microfinances 41
Graphique 24 :Évolutiondes indicateurs de l'activité des établissements d'assurance (en milliards de FCFA) 41
Graphique 25 : Évolution du chiffre d'affaires des affranchissements courriers (en millions de FCFA) 42
Graphique 26 : Évolutiondu chiffre d'affaires des parapétroliers (en millions de FCFA) 42
Graphique 27 : Opinions des chefs d'entreprises par branches d'activités 46
Graphique 28 :Évolution des recettes pétrolières et non pétrolières (en milliards de FCFA)..... 51
Graphique 29 : Évolution des recettes et des dépenses publiques (en milliards de FCFA)..... 51
Graphique 30 : Évolution des principaux agrégats monétaires et de crédit (en milliards de FCFA) 52
Graphique 31 : *Structure de la masse monétaire*..... *52*
Graphique 32 : Indicateur de volume des BTA 2021-2022..... 53
Graphique 33 : Indicateur de volume de souscriptions des OTA entre les résidents et les non-résidents..... 53

PREFACE



Dans un contexte marqué, au niveau international, par la persistance du conflit russo-ukrainien, qui est caractérisée entre autres par la crise énergétique et les perturbations du circuit d'approvisionnement en produits de base, avec un effet d'entraînement sur l'économie congolaise peu diversifiée et dépendante des importations des produits alimentaires, le Gouvernement suit régulièrement l'évolution des indicateurs conjoncturels, à travers la note de conjoncture.

Considérée comme un outil d'aide à la décision pour le Gouvernement, les opérateurs économiques, les partenaires au développement et les autres utilisateurs des statistiques officielles, la note de conjoncture permet d'apprécier la mise en œuvre ou l'exécution des plans ou programmes de développement socioéconomique à l'instar du Plan national de développement (PND) 2022-2026, du programme économique et financier du Fonds monétaire international, au titre de la facilité élargie de crédit et du plan de résilience sur la crise alimentaire 2022-2023.

La présente note, qui analyse l'évolution de l'activité économique au deuxième trimestre 2022 par rapport à la même période de l'année précédente, met en lumière les tendances enregistrées dans le secteur productif, à travers les trois secteurs d'activités (primaire, secondaire et tertiaire). Cette note permet, en outre, aux décideurs politiques, aux investisseurs et aux partenaires au développement de connaître l'évolution de la gestion des finances publiques, la situation des échanges extérieurs et monétaires.

Les données ayant servi à l'élaboration de ladite note sont issues de l'enquête de conjoncture réalisée par la direction générale de l'économie auprès d'un échantillon composé de plus de trois cents entreprises représentatives du secteur formel. Ces données ont aussi permis d'élaborer les prévisions macroéconomiques ayant servi à analyser les perspectives économiques pour 2022.

Je tiens à remercier les chefs d'entreprises, les institutions financières ainsi que les directeurs généraux et centraux des administrations publiques et privées, pour avoir coopéré et facilité la collecte des données par les équipes de la direction générale de l'économie.

J'ose croire que cette note répondra aux attentes de tous et de chacun et constituera un instrument d'aide à la prise de décisions éclairées.

Ministre de l'Économie et des Finances

Jean-Baptiste ONDAYE

AVANT-PROPOS



Conformément aux dispositions de l'article 11 du décret n°2019-90 du 9 avril 2019 portant attributions et organisation de la direction générale de l'économie, celle-ci est chargée, entre autres attributions, de réaliser les enquêtes de conjoncture, afin de suivre régulièrement l'évolution de la conjoncture économique.

La direction générale de l'économie, à travers la publication de la note de conjoncture, informe les utilisateurs des statistiques officielles, notamment le Gouvernement, le secteur privé et les partenaires au développement de l'évolution de l'activité économique au cours d'une période donnée. Cela dans le but de les aider dans la prise des décisions économiques.

La présente note de conjoncture fait un état de lieux de l'évolution de l'activité économique au deuxième trimestre 2022, en dessine les principales tendances et présente les perspectives pour l'année 2022. Elle s'inscrit dans un contexte économique marqué, au niveau international, par la persistance de la crise russo-ukrainienne et, au niveau national, par l'exécution du programme économique et financier du FMI au titre de la facilité élargie de crédit, la mise en œuvre du Plan national de développement (PND) 2022-2026 et du Plan de résilience sur la crise alimentaire 2022-2023.

Outre l'analyse de l'évolution de l'activité économique, cette note met en lumière les facteurs qui ont influencé l'évolution de la production dans les industries et du chiffre d'affaires au niveau des services, ainsi que ceux qui influenceraient les perspectives (croissance, finances publiques) pour 2022.

La présente note est structurée en trois grands points : (i) l'environnement international qui présente, premièrement la croissance et l'inflation au niveau mondial et régional, deuxièmement l'évolution des cours de matières premières exportées par le Congo, troisièmement les conditions monétaires mises en œuvre par les pays avancés et les pays émergents et pays en développement ; (ii) l'économie nationale qui analyse le secteur productif, l'inflation, l'emploi, la dynamique entrepreneuriale, les finances publiques, les échanges extérieurs, la situation monétaire et le marché financier ; (iii) les perspectives qui décrivent essentiellement la croissance attendue en 2022, en se basant sur les prévisions fournies par les entreprises interrogées.

Les données qui ont permis de produire cette note de conjoncture sont issues de l'enquête réalisée en septembre 2022 auprès des entreprises privées et publiques, ainsi que des administrations publiques, consolidées par les données des différentes structures productrices de statistiques, notamment l'Institut national de la statistique (INS), la direction des études et de la planification du ministère en charge des finances, la Banque des États de l'Afrique centrale (BEAC), les perspectives de l'économie mondiale et régionale d'Afrique subsaharienne du Fonds monétaire international (FMI), ainsi que la Banque mondiale.

La direction générale de l'économie reste ouverte et sera heureuse de recevoir toutes les observations et suggestions susceptibles de contribuer à l'amélioration de la qualité des prochaines éditions de la note de conjoncture.

Directeur général de l'économie

Franck Mondésir MBOUAYILA TSASSA

APERÇU GENERAL

Au deuxième trimestre 2022, le conflit russo-ukrainien, cause d'une crise alimentaire mondiale, a eu des effets mitigés sur l'activité économique dans les pays avancés, en ce sens qu'aux États-Unis, au Royaume-Uni et au Japon, il a été enregistré une baisse d'activités, tandis qu'au Canada et dans la zone euro, l'activité économique s'est accrue.

Dans la plupart des pays émergents et pays en développement, la conjoncture économique a été défavorable: c'est le cas de la Chine, du Brésil et de la Russie où l'activité économique s'est contractée au deuxième trimestre 2022. Par contre, en Inde l'activité économique s'est bien comportée.

En Afrique subsaharienne, l'activité économique devrait fléchir en 2022, et ce, nonobstant le raffermissement de l'activité dans la zone CEMAC.

Les perturbations du circuit d'approvisionnement en produits de base ont accentué les tensions inflationnistes, notamment les prix des produits alimentaires et de l'énergie dans les pays avancés, pays émergents et pays en développement.

Les cours des principales matières premières exportées par la République du Congo ont connu une évolution contrastée au deuxième trimestre 2022. En effet, le prix du baril de pétrole s'est accru tandis que ceux des grumes, des bois débités, du cuivre et du fer ont baissé.

L'économie nationale (hors agriculture et industries extractives) a connu, au deuxième trimestre 2022, une conjoncture favorable. Le secteur réel a globalement connu une hausse d'activités au cours de la période sous revue, en rapport avec la bonne tenue des activités des secteurs secondaire et tertiaire, en dépit de la contre-performance des activités du secteur primaire.

La baisse d'activités enregistrée dans le secteur primaire est attribuable à la contraction de la production de la branche « Sylviculture et exploitation forestière », et ce, nonobstant la bonne tenue des activités de pêche.

Le regain d'activités affiché par le secteur secondaire résulte, d'une part, de l'augmentation de la production dans les industries cimentière, chimique, de production et de distribution d'eau et d'électricité ainsi que des bâtiments et travaux publics, en dépit de la baisse de la production dans les industries brassicoles, de tabacs et meunières.

La hausse d'activités dans le secteur tertiaire a été portée à la fois par les services de télécommunication, les activités bancaires, des microfinances, d'assurances ainsi que les services offerts aux sociétés pétrolières, malgré la timidité des activités de poste.

Les industries extractives, notamment celles relevant du secteur pétrolier et minier, ont vu leur production s'écrouler au deuxième trimestre 2022.

Du côté des prix, il a été observé au deuxième trimestre 2022 une accélération de l'inflation, par rapport au premier trimestre 2022.

Le solde du commerce extérieur est ressorti excédentaire au deuxième trimestre 2022, en amélioration par rapport à l'excédent du deuxième trimestre de l'année précédente.

La gestion des finances publiques au deuxième trimestre 2022 s'est soldée par l'excédent, d'une part, du solde budgétaire global, base engagements dons compris et, d'autre part, du solde budgétaire primaire. Ces deux soldes se sont confortés par rapport à la même période de l'année précédente.

La situation monétaire, à fin juin 2022, a été caractérisée par une régression des avoirs extérieurs nets ; une augmentation des crédits intérieurs ; et un repli de la masse monétaire.

I. ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

I.1. Croissance mondiale

Au deuxième trimestre 2022, l'activité économique internationale a connu une évolution contrastée, caractérisée par une conjoncture favorable dans la plupart des pays avancés, et une baisse d'activités dans plusieurs pays émergents et pays en développement.

Dans les pays avancés, hormis les États-Unis et le Royaume-Uni, l'activité économique s'est bien comportée au deuxième trimestre de l'année 2022, par rapport au premier trimestre de la même année.

Aux États-Unis, le PIB réel a reculé de 0,1% au deuxième trimestre 2022, contre une baisse de 0,4% au premier trimestre de la même année, à cause du repli de la formation brute de capital fixe et de la consommation publique.
Au Canada, la croissance s'est établie à 0,8% au deuxième trimestre 2022, en lien avec la hausse de la consommation privée et de la demande extérieure.

Dans la zone euro, la croissance est passée de 0,7% au premier trimestre 2022 à 0,8% au deuxième trimestre de la même année, grâce à la bonne tenue de la consommation des ménages, de l'investissement et des exportations. En France, le PIB en volume est revenu d'une régression de 0,2% à une progression de 0,5%, sur fond du dynamisme des exportations et de la hausse de la consommation des ménages. En Allemagne, la croissance est ressortie à 0,1%, après avoir été de 0,8%, en liaison avec l'augmentation de la consommation et des exportations.

Au Royaume-Uni, l'affaissement de la consommation et le fléchissement de la formation brute de capital fixe au deuxième trimestre 2022 ont entraîné la baisse du PIB réel de l'ordre de 0,1%, contre une augmentation de 0,8% le trimestre précédent.

Au Japon, la croissance s'est fortement raffermie, passant de 0,1% au premier trimestre 2022 à 0,9% au deuxième, grâce à l'accélération de l'investissement et des dépenses de consommation, notamment la consommation des ménages et celle des administrations publiques.

En perspective, le conflit russo-ukrainien qui occasionne des dégâts colossaux sur le plan économique devrait freiner le dynamisme de la croissance projetée dans les perspectives de l'économie mondiale (PEM) du Fonds monétaire international (octobre 2021). En effet, la croissance mondiale fléchirait de 2,9 points de pourcentage, pour s'établir à 3,2% en 2022, contre 6,1% en 2021.

Dans les pays avancés, la croissance devrait ralentir de 2,7 points de pourcentage, pour se situer à 3,2% en 2022, à cause des décisions prises par les pays européens de se passer de l'énergie russe ainsi que des sanctions annoncées. Aux États-Unis, la croissance fléchirait de 3,4 points de pourcentage, pour ressortir à 2,3%, à cause de la baisse du pouvoir d'achat des ménages et du resserrement de la politique monétaire. Au Canada, l'évolution de l'activité économique connaîtrait une baisse de 1,1 point de pourcentage, pour s'établir à 3,4% en 2022. Au Japon, elle devrait faire du surplace (1,7%). Au Royaume-Uni, le PIB réel devrait décéler de 4,2 points de pourcentage, pour se fixer à 3,2% en 2022.

Dans la zone euro, elle ralentirait de 2,8 points de pourcentage, pour se fixer à 2,6% en 2022. En Allemagne, le rythme d'accroissement du PIB réel fléchirait de 1,7 point de pourcentage, pour se situer à 1,2%. En France, la croissance devrait passer de 6,8% à 2,3% en 2022, soit un recul de 4,5 points de pourcentage.

Tableau 1 :Croissance mondiale (en %)

	T1-22	T2-22	2021	2022
Monde	-	-	6,1	3,2
Pays avancés	0,4	0,5	5,2	2,5
États-Unis	-0,4	-0,1	5,7	2,3
Canada	0,8	0,8	4,5	3,4
Zone euro	0,7	0,8	5,4	2,6
France	-0,2	0,5	6,8	2,3
Allemagne	0,8	0,1	2,9	1,2
Royaume-Uni	0,8	-0,1	7,4	3,2
Japon	0,1	0,9	1,7	1,7
Pays émergents et pays en développement	0,7	-0,9	6,8	3,6
Chine	1,4	-2,6	8,1	3,3
Inde	-1,4	-1,4	8,7	7,4
Brésil	1,1	1,2	4,6	1,7
Afrique subsaharienne	-	-	4,7	3,6
Afrique du Sud	1,7	-0,7	4,9	2,3
CEMAC	**-**	**-**	**1,5**	**3,8**

Source : OCDE/FMI/BEAC

Dans plusieurs pays émergents et pays en développement, l'évolution de la conjoncture appréhendée par la variation du PIB en volume entre deux trimestres a été défavorable. En Chine, l'activité économique s'est effondrée au deuxième trimestre 2022, après avoir connu une augmentation au premier trimestre 2022. En effet,

la croissance en Chine est passée de 1,4% à -2,6%, à cause de la crise sanitaire, notamment le confinement pendant deux mois consécutifs de la ville de Shanghai suivi de celui de la ville de Pékin.

L'économie indienne est entrée en récession au deuxième trimestre 2022. Le PIB indien a encore baissé de 1,4%. Cette mauvaise performance s'explique par la baisse de l'investissement et l'écroulement des dépenses de consommation finale des administrations publiques.

Au Brésil, la croissance s'est établie à 1,2% au deuxième trimestre 2022, alors qu'elle était de 1,1% au premier trimestre de la même année. Cette légère accélération est liée, d'une part, à la consolidation de la consommation des ménages et, d'autre part, à la reprise de l'investissement.

En Afrique du Sud, la conjoncture économique au deuxième trimestre 2022 a été défavorable. En effet, le PIB en volume a connu une régression de 0,7%, contre une augmentation de 1,7% au trimestre précédent de la même année. Cette contre-performance est en rapport avec la diminution des dépenses de consommation finale des administrations publiques, le ralentissement de l'accroissement de l'investissement et des exportations.

En perspective, le rythme de progression du PIB réel devrait ralentir dans les pays émergents et pays en développement, du fait de la restriction des mesures de soutien budgétaire et d'une faible couverture vaccinale à la Covid-19 dans la majorité des pays. Ainsi, la croissance dans ce groupe de pays devrait décélérer de 3,2 points de pourcentage, pour se situer à 3,6% en 2022. En Chine, la croissance fléchirait de 4,8 points de pourcentage, pour s'établir à 3,3%. En Inde, elle devrait ressortir à 7,4%, en ralentissement de 1,3 point de pourcentage. En Russie, l'activité économique s'effondrerait, affichant une croissance de -6,0% en 2022. Au Brésil, le rythme d'accroissement du PIB réel devrait fléchir de 2,9 points de pourcentage, pour s'afficher à 1,7%.

L'Afrique subsaharienne serait également affectée par les effets du conflit russo-ukrainien. La croissance dans ladite région devrait ralentir, pour ressortir à 3,6% en 2022, après avoir été de 4,7% en 2021. Au Nigéria, elle connaîtrait un léger frémissement, pour s'établir à 3,4%. En Afrique du Sud, elle passerait de4,9% en 2021 à 2,3% en 2022.

Dans la zone CEMAC, le conflit russo-ukrainien devrait avoir des répercussions positives sur l'activité économique de la sous-région, et ce nonobstant la hausse des produits alimentaires de base. D'après les Perspectives économiques régionales Afrique subsaharienne, édition d'octobre 2022,la croissance dans la sous-région se raffermirait, pour se situer à 3,8% en 2022, en rapport avec l'accroissement de la demande intérieure et des exportations.

I.2 Inflation

La perturbation de la chaîne d'approvisionnement, causée par l'envahissement de l'Ukraine par la Russie, continue d'impacter l'évolution des prix des produits alimentaires et de l'énergie dans les pays avancés et pays émergents et en développement.

Dans les pays avancés, les tensions inflationnistes se sont intensifiées au deuxième trimestre 2022, par rapport au trimestre précédent de la même année. Aux États-Unis, l'inflation est passée de 8,0% à 8,6%, en rapport avec l'envolée des prix des aliments et de l'énergie. Au Canada, elle s'est située à 7,5% au deuxième trimestre 2022, contre 5,8% au premier trimestre de la même année, à cause du déséquilibre entre l'offre et la demande, dû à l'accroissement de la demande, couplé à des conditions difficiles du côté de l'offre.

Dans la zone euro, les tensions inflationnistes se sont accentuées au second trimestre 2022, comparativement au premier trimestre de la même année. L'inflation est ressortie à 8,0%, après avoir été de 6,1%, en lien avec essentiellement la hausse des coûts de l'énergie, de l'alcool et de tabac. En France, l'inflation s'est fixée à 5,3%, alors qu'elle était de 3,7% au premier trimestre 2022. En Allemagne, elle s'est hissée à 7,9%, contre 5,5% au premier trimestre 2022. Au Royaume-Uni, le rythme de progression du niveau général des prix s'est accéléré, passant de 5,5% à 7,9% au deuxième trimestre 2022, en raison de la hausse significative des prix des denrées alimentaires et du gaz, d'autant plus que l'économie du Royaume-Uni dépend fortement du gaz.

En perspective, le déséquilibre persistant de l'offre et de la demande affecterait significativement le niveau des prix dans les pays avancés, avec un taux d'inflation qui se situerait à 6,6% en 2022. Aux États-Unis, l'inflation s'établirait à 7,0%. Dans la zone euro, elle se fixerait à 7,0%. En Allemagne, elle devrait ressortir à 7,2%. En France, elle se fixerait à 5,2%. Au Japon, le niveau des prix devrait croître de 1,9%. Au Royaume-Uni, il devrait progresser et afficher une inflation de 8,8%.

Tableau 2 : Inflation (en %)

	T1-2022	T2-2022	2021	2022
Pays avancés	5,8	7,5	3,1	6,6
États-Unis	8,0	8,6	4,7	7,0
Canada	5,8	7,5	3,4	6,0
Zone euro	6,1	8,0	2,6	7,0
Allemagne	5,8	7,6	3,2	7,2
France	3,7	5,3	2,1	5,2
Japon	-	-	-0,2	1,9
Royaume-Uni	5,5	7,9	2,6	8,8
Pays émergents et pays en développement			5,9	9,5
Chine	1,2	2,3	0,8	2,0
Inde	5,4	6,5	5,6	6,7
Russie	11,6	-	6,7	16,2
Brésil	10,7	11,9	8,3	9,7
Afrique du sud	5,8	6,7		
CEMAC	**-**	**-**	**1,5**	**4,5**

Source : OCDE/FMI/BEAC

Dans les pays émergents et pays en développement, les tensions inflationnistes se sont intensifiées au deuxième trimestre 2022, à cause de la perturbation du circuit d'approvisionnement mondial, qui a entraîné un surcoût d'importations des produits de base et de l'énergie. En Chine, l'inflation est ressortie à 2,3%, contre 1,2% au premier trimestre 2022. En Inde, elle s'est établie à 6,5%, après avoir été de 5,4% au premier trimestre 2022. En Afrique du Sud, elle est ressortie à 6,7%, contre 5,8% au trimestre précédent. En Russie, l'inflation s'est affichée à 11,6%. Au Brésil, elle s'est située à 11,9% au deuxième trimestre 2022, contre 10,7% au premier trimestre de la même année.

En perspective, l'inflation dans les pays émergents et pays en développement s'accélérerait, pour se hisser à 9,5% en 2022. En Chine, l'inflation serait de 2,5%. En Inde, elle devrait ressortir à 6,7%. En Russie, elle atteindrait un niveau record (+16,2%). Au Brésil, elle ressortirait à 9,7%.

Dans la zone CEMAC, l'inflation dépasserait le seuil communautaire (3%), pour se fixer à 4,5% en 2022, en rapport avec la crise alimentaire mondiale, consécutive à la crise russo-ukrainienne. La plupart des États de cette zone, à l'instar de la République du Congo, ont des économies peu diversifiées, et n'arrivent pas à satisfaire la demande nationale en produits alimentaires de base, et font de plus recours aux importations des denrées alimentaires.

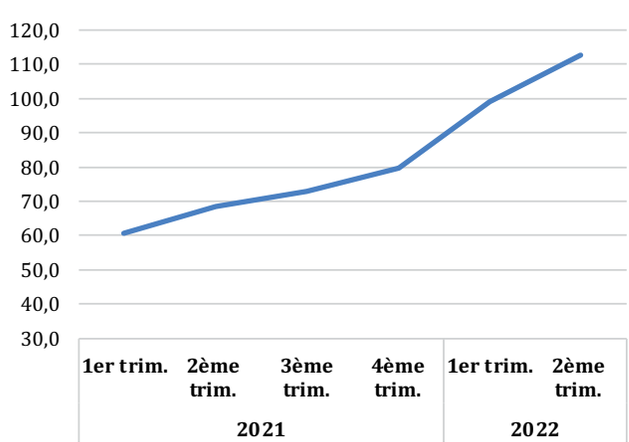
I.3. Cours des matières premières

Comparativement au deuxième trimestre de l'année précédente, les cours des matières premières suivis par les services de la Direction générale de l'économieont connu une évolution contrastée au deuxième trimestre 2022. En effet, le prix du baril de pétrole s'est accru tandis que les cours des grumes, des bois débités, du cuivre et dufer ont baissé.

Le prix du baril de pétrole s'est établi à 112,7 dollars US au deuxième trimestre 2022, alors qu'il était de 68,6 dollars US à la même période de l'année précédente, soit une hausse de 64,3% en glissement annuel et de 13,8% en variation trimestrielle.

Cette progression est en rapport avec principalement les sanctions prises contre la Russie, l'un des grands producteurs de pétrole dans le monde, et ce, en dépit de l'annonce de la décision de l'OPEP+ d'augmenter la production pétrolière, afin de contenir les tensions sur les prix de pétrole.

Graphique 1 : Cours de pétrole (en dollar US/baril)

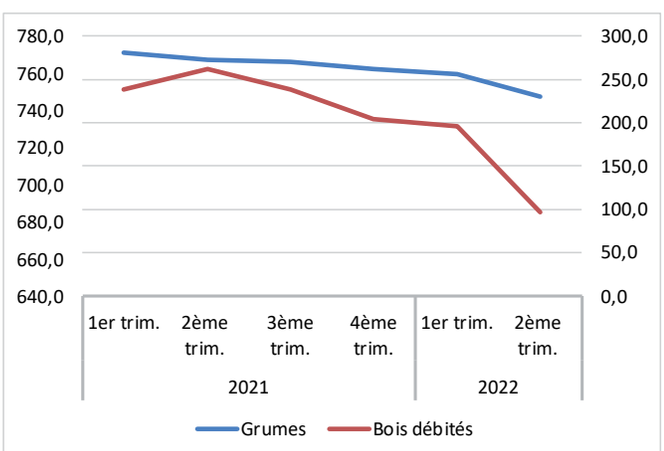


Source : Banque mondiale

Les cours dubois (grumes et bois débités) ont régressé au cours de la période sous-revue. Le prix des grumes est passé de 272 dollars US le mètre cube au deuxième trimestre 2021 à 229,7 dollars US le mètre cube au deuxième trimestre 2022, soit une baisse de 15,6% en glissement annuel et de 10,3% en variation trimestrielle. Le cours de bois débités s'est fixé à 685,5 dollars US le mètre cube, après avoir été de 762,1 dollars US, en diminution de 10,1% en glissement annuel et de 6,3% en variation trimestrielle.

L'évolution à la baisse du prix dubois au cours de la période susmentionnée est liée, entre autres, à la timidité de la demande de bois sur les marchés asiatiques, notamment en Chine, l'un des principaux importateurs des grumes.

Graphique 2: Cours de bois (en dollar US/ mètre cube)



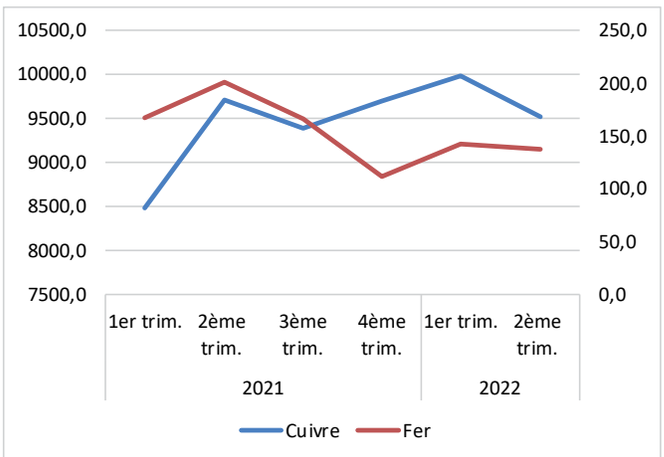
Source : Banque mondiale

Au deuxième trimestre 2022, les prix du cuivre et du fer ont chuté par rapport à la même période de l'année précédente.

Courant la période, il a été enregistré un recul ducours du cuivre de l'ordre de 1,9% en glissement annuel et de 4,6% en variation trimestrielle. Le prix du cuivre est passé de 9706,1 dollars US la tonne métrique au deuxième trimestre 2021 à 9521,0 dollars US au deuxième trimestre 2022. Cette baisse est imputable au fléchissement de l'activité économique mondiale, notamment une récession aux États-Unis qui freine les achats des consommateurs du cuivre.

S'agissant ducours du fer, il a connu une chute vertigineuse sur la période sous-revue, passant de 200,7 dollars la tonne métrique à 137,7 dollars, soit une régression de 31,4% en glissement annuel et de 3,4% en variation trimestrielle.

Graphique 3: Cours du cuivre et du fer (en dollar/tonne métrique)



Source : Banque mondiale

I.4. Politique monétaire

Pour faire face à l'inflation, la plupart des pays avancés ont opté pour un resserrement de la politique monétaire. Aux États-Unis, la Réserve fédérale a procédé à une augmentation de ses taux d'intérêt, après un premier relèvement de 0,25 point en mars, et une hausse de 0,5 point en mai. Ainsi, le principal taux directeur se situe dorénavant dans l'intervalle de 3,00 à 3,25%. Au Canada, la banque centrale a rehaussé son taux directeur d'un point de pourcentage, se situant maintenant à 2,50%, un niveau jamais atteint depuis août 1998.

Dans la zone euro, à l'issue d'une réunion du Conseil des gouverneurs du 9 juin 2022, la présidente de la Banque centrale européenne a confirmé l'importance de pouvoir augmenter de 25 points de base le taux directeur en juillet.

Au Japon, la Banque centrale a maintenu inchangé le taux d'intérêt directeur à -0,10%. Au Royaume-Uni, la Banque d'Angleterre a relevé son principal taux directeur à 1,75%, afin de faire face à une inflation qui a atteint un niveau record.

Dans les pays émergents et pays en développement, la politique monétaire a été mitigée, en ce sens qu'en Chine, la Banque populaire a abaissé de 10 points de base à 2,75% son taux de facilité de prêt à moyen terme. Cette baisse du taux directeur intervient dans un contexte de crise immobilière et de succession de confinements à Shanghai puis à Beijing. En Inde, la Reserve Bank of India (RBI) a remonté de 50 points de base son taux directeur à 4,9%. Ce relèvement marque un revirement d'une politique monétaire accommodante, depuis janvier 2014. Au Brésil, dans le but de maîtriser les tensions inflationnistes survenues à la suite de la crise

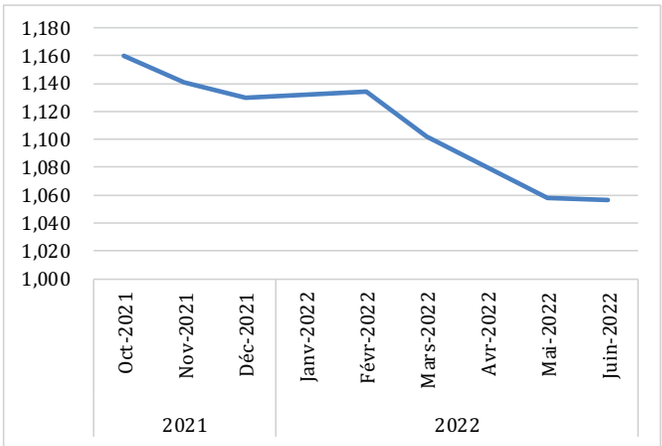
russo-ukrainienne, la Banque centrale a relevé son taux directeur à 12,75%. En Russie, la Banque centrale qui avait remonté significativement son taux directeur au premier trimestre 2022 en réponse aux différentes sanctions, a abaissé son taux directeur de 11% à 9,50%.

I.5 Taux de change euro-dollar

Après le 24 février 2022, date à laquelle a débuté la crise russo-ukrainienne, l'euro a amorcé sa baisse face au dollar. En mars 2022, l'euro n'a cessé de se déprécier passant de 1,134 le dollar à 1,057 le dollar en juin 2022, soit une baisse moyenne de 1,1% sur la période.

Entre le premier trimestre et le deuxième trimestre 2022, le taux de change euro-dollar est passé de 1,182 à 1,065, soit une dépréciation de 9,9% de l'euro par rapport au dollar. Les raisons de cette dépréciation sont, entre autres, le grand décalage de la politique monétaire, avec un écart de taux d'intérêt en faveur du dollar.

Graphique 4 : Taux de change euro-dollar US



Source : OCDE

II- ÉCONOMIE NATIONALE

Dans cette partie traitant de la conjoncture nationale, l'analyse porte sur le secteur productif, les prix, le commerce extérieur, les finances publiques et la situation monétaire. L'évolution de la conjoncture est appréhendée essentiellement en glissement annuel, en comparant les réalisations du deuxième trimestre 2022 à celles du deuxième trimestre 2021.

II.1. Secteur réel

Au deuxième trimestre 2022, les activités du secteur réel ont connu une évolution contrastée marquée par la baisse d'activité dans le secteur primaire (hors agriculture), une hausse d'activités dans les secteurs secondaire et tertiaire.

II.1.1. Secteur primaire

Dans le secteur primaire (hors agriculture), la conjoncture a été moins favorable au deuxième trimestre 2022. La baisse d'activités enregistrée dans le secteur est attribuableà la contraction de la production de la branche « Sylviculture et exploitation forestière », et ce, nonobstant la bonne tenue des activités de pêche.

II.1.1.1. Pêche

Avec un niveau de production de 5952 tonnes dont 1258 tonnes pour la pêche artisanale et 4694 pour la pêche industrielle, la sous-branche pêche a enregistré une hausse de 39,2% de sa production, en rapport avec l'amélioration des capacités de capturede poissons dans les eaux continentales et maritimes.

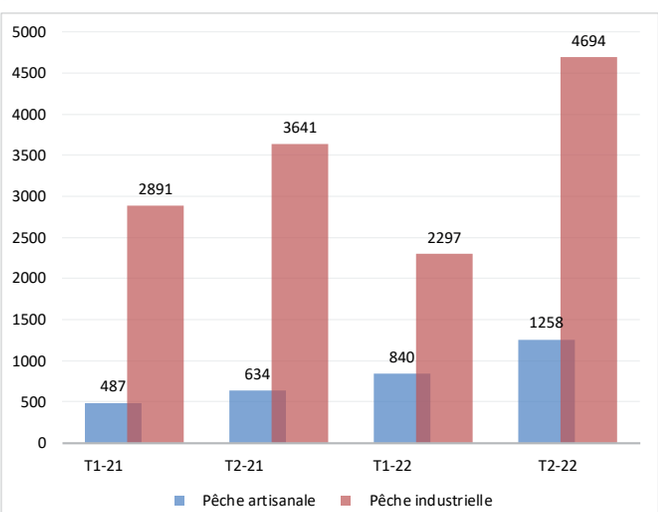
Tableau 3 : Évolution des captures de poissons de la pêche maritime (en tonnes)

Types de pêche	2021		2022		Variation (%)		
	T1	T2	T1	T2	T1-22/ T1-21	T2-22/ T1-22	T2-22/ T2-21
Ensemble	**3378**	**4275**	**3137**	**5952**	**-7,1**	**89,7**	**39,2**
Pêche artisanale	487	634	840	1258	72,4	49,8	98,5
Pêche industrielle	2891	3641	2297	4694	-20,5	104,3	28,9

Source : DGE (Enquête de conjoncture, septembre 2022)

La production de la pêche artisanale s'est accrue de 98,5%, passant de 634 tonnes au deuxième trimestre 2021 à 1258 tonnes au second trimestre 2022. Cette augmentation s'explique d'une part, par l'arrivée massive des sardinelles plates et rondes (espèces abondamment consommées par la population) et, d'autre part, par le nombre élevé des autorisations d'appareillage accordées aux patrons pêcheurs artisans professionnels.

Graphique 5 : Évolution de la production de la pêche (en tonnes)



Source : DGE (Enquête de conjoncture, septembre 2022)

La pêche industrielle également a enregistré un accroissement de la production. En effet, celle-ci s'est établie à 4694 tonnes au deuxième trimestre 2022, après avoir été de 3641 tonnes à la même période de l'année précédente, soit une hausse de 28,9%. La hausse de la production dans cette sous-branche s'explique par l'appui qu'apporte le Gouvernement aux armateurs industriels.

II.1.1.2. Exploitation forestière

La sous-branche « exploitation forestière » a vu sa production de grumes reculer de 4,5% et de 14,5% au deuxième trimestre 2022, respectivement en glissement annuel et en variation trimestrielle, en lien avec les difficultés d'écoulement des produits au niveau international et d'approvisionnement en carburant des entreprises de la zone nord[1].

Tableau 4 : Taux de variation de la production en volume des grumes

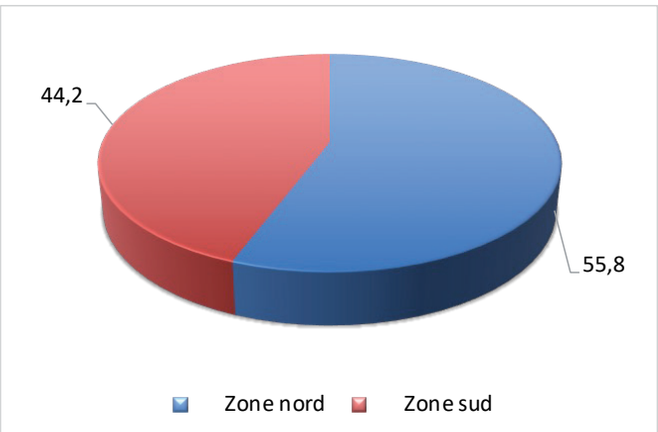
	T1-2022/ T1-2021	T2-2022/ T1-2022	T2-2022/ T2-2021
Ensemble	**18,0**	**-14,5**	**-4,5**
Zone nord	14,8	-26,8	-9,2
Zone sud	24,6	8,4	2,1

Source : DGE (Enquête de conjoncture, septembre 2022)

1 Ces difficultés découlent de la pénurie du carburant que le pays a connu au cours de la période sous revue et des nouvelles exigences de l'environnement international.

Au regard des deux zones géographiques, la production totale est de 358 000 m^3, repartie entre la zone sud (158 400 m^3) et la zone nord (199 600 m^3). Cette production globale est en diminution de 4,5% en glissement annuel, tirée par la baisse de la production de la zone nord (-9,2%), ce malgré la hausse de la production de la zone sud (2,1%).

Graphique 6: Répartition de la production du bois par zone



Source : DGE (Enquête de conjoncture, septembre 2022)

II.1.2. Secteur secondaire

Au deuxième trimestre 2022, le secteur secondaire a connu une conjoncture favorable, portée d'une part, par l'augmentation de la production dans les industries cimentières, chimiques, de production et de distribution d'eau et d'électricité et, d'autre part, par la reprise des bâtiments et travaux publics, en dépit de la baisse de la production dans les industries brassicoles, de tabacs et minières.

II.1.2.1. Industries extractives

II.1.2.1.1. Extraction des hydrocarbures

Au deuxième trimestre 2022, la production pétrolière s'est établie à 23,7 millions de barils, en recul de 2,1% en variation trimestrielle et de 4,0% en glissement annuel. Toutefois, la contraction au rythme annuel est légèrement moins prononcée en comparaison de la variation du premier trimestre 2022 par rapport au premier trimestre 2021. Cette dernière peut s'expliquer, entre autres, par l'arrêt momentané del'exploitation des champs pétroliers kombi, likala et libondo.

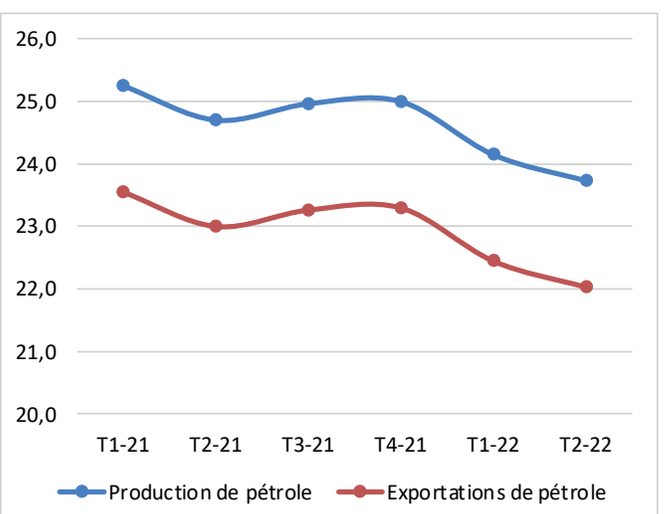
Tableau 5 : Production et exportations pétrolières (en tonnes)

	2021		2022		Variation en %		
	T1	T2	T1	T2	T1-22 / T1-21	T2-22 / T1-22	T2-22 / T2-21
Production	25,3	24,7	24,2	23,7	**-4,4**	**-2,1**	**-4,0**
Exportations	23,6	23,0	22,5	22,0	**-4,7**	**-2,2**	**-4,3**

Source : DGE/DRN

Les exportations pétrolières ont baissé de 4,3% au deuxième trimestre 2022 par rapport au deuxième trimestre de l'année 2021, et de 2,2% en variation trimestrielle. Cependant, cette tendance à la baisse est moins prononcée en rythme annuel que celle de la variation du premier trimestre 2022 par rapport au premier trimestre de l'année précédente. Cette baisse est en rapport avec l'arrêt momentané de quelques champs pétroliers.

Graphique 7: Évolution de la production et des exportations pétrolières



Source : DRN

Au deuxième trimestre 2022, le prix du Brent a augmenté de 62,9% en glissement annuel et de 10,6% en variation trimestrielle. Toutefois, cette tendance haussière en rythme annuel est moins accentuée que celle de la variation du premier trimestre 2022 par rapport au premier trimestre 2021 (66,5%). Dans le même temps, le prix de Brut a également suivi la même tendance haussière de 80,2% en glissement annuel et de 10% en variation trimestrielle. Cependant, le rythme de progression en glissement annuel est plus prononcé que celui de la variation du premier trimestre 2022 par rapport au premier trimestre 2021 (70,5%). Les tensions géopolitiques provoquées par la crise russo-ukrainienne expliquent en partie ces deux accroissements de prix.

Tableau 6 : Cours moyen du baril en dollars US 2021

Indicateurs	2021		2022		Variation en %		
	T1	T2	T1	T2	T2-2022 / T1-2022	T1-2022 / T1-2021	T2-2022 / T2-2021
Production effective (en barils)	174791	168803	142163	225080	58,3	-18,7	33,3
Ventes en volume (tonnes)	173912	186377	185856	221127	19,0	6,9	18,6
Chiffre d'affaires (millions de FCFA)	8447	11230	10853	13905	28,1	28,5	23,8

Source : DGE (Enquête de conjoncture, septembre 2022)

II.1.2.1.2. Extraction des minerais

Le secteur extractif au Congo continue d'afficher des baisses en termes de production. En effet, au deuxième trimestre 2022, l'analyse des indicateurs de production des autres industries extractives fait apparaître une baisse de 66,8%, s'établissant à 3 066,37 tonnes, contre 9 240,76 tonnes au premier trimestre 2022, en raison de l'arrêt général de la production suite à l'entretien des machines. Par contre les ventes en volumes ont augmenté de 121,5%, passant de 2 456,95 tonnes à 5 442,619 tonnes au deuxième trimestre 2022. En glissement annuel, la production des cathodes de cuivre a baissé de 54,5%, passant de 2 884,496 tonnes à 1 311,947 tonnes une année auparavant. Parallèlement, les ventes en volume ont baissé de 50,1% au cours de la période sous revue.

En glissement annuel et en variation trimestrielle, des baisses respectives de 54,5% et 58,8% pour les cathodes de cuivre ; 72,4% et 44,8% pour les lingots de zinc ont été constatées.

Au regard des évolutions décrites plus haut, le chiffre d'affaires a progressé de 61,0%, s'établissant à 18 697,56 millions de FCFA au deuxième trimestre 2022, contre 11 614,13 millions de FCFA au premier trimestre 2021. En variation trimestrielle, le chiffre d'affaires qui était de 21349,04 millions de FCFA au premier trimestre 2022 s'est affiché à 8 022,4 millions de FCFA au deuxième trimestre 2022, soit une baisse de 62,42 %.

Tableau 7 : Évolutionde la production des minerais

Principaux produits	2021	2022		Variation en %	
	T2	T1	T2	T2-22/T1-22	T2-22/T1-21
Production (en tonnes)					
Cathodes de Cuivre	2884,5	3184,6	1311,9	-0,6	-0,5
Lingots de Zinc	6356,3	3180,9	1754,4	-0,4	-0,7
Total	**9240,8**	**6365,5**	**3066,4**	**-0,5**	**-0,7**
Exportations (en tonnes)					
Cathodes de Cuivre	23173,5	36294,7	11093,1	-0,7	-0,5
Lingots de Zinc	0,0	8487,5	16890,0	1,0	
Total	**23173,5**	**44782,1**	**27983,1**	**-0,4**	**0,2**
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)					
Cathodes de Cuivre	11614,1	21349,0	8022,4	-0,6	-0,3
Lingots de Zinc	0,0	0,0	10675,2		
Total	**11614,1**	**21349,0**	**18697,6**	**-0,1**	**0,6**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, septembre 2022)

II.1.2.2. Industries de transformation du bois

La branche industrie du bois a connu une baisse d'activités au deuxième trimestre de l'année 2022, en rapport avec le repli de la production de sciages, et ce nonobstant l'augmentation de la production des plaquages déroulés et des contre-plaqués.

Au cours de la période sous revue, la production de sciages a régressé de 19,9% en glissement annuel et de 19,6% en variation trimestrielle, à cause, d'une part, du retard observé dans la délivrance des permis octroyés par le Gouvernement aux sociétés exerçant dans ce secteur et, d'autre part, de la pénurie du carburant nécessaire au fonctionnement des équipements.

La production des placages déroulés et celle des contre-plaqués ont connu respectivement une augmentation de 23,2% et 33,2% en glissement annuel.

Tableau 8 : Taux de variation de la production en volume du bois transformé

	Variation (en %)	
	T1-22/ T1-21	T2-22/ T2-21
Sciages	6,8	-19,9
Zone nord	11,0	-17,2
Zone sud	-28,2	-44,6
Placages déroulés	69,2	23,2
Contre-plaqués	40,7	33,3
Ensemble	**9,3**	**-15,3**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, septembre 2022)

Au deuxième trimestre 2022, le taux de transformation locale du bois est de 79,7% dans la zone nord contre 6,1% dans la zone sud. Ce différentiel de taux s'explique essentiellement par un faible niveau d'application du code forestier dans la zone sud, qui fixe à 85% le taux de transformation sur l'ensemble du territoire national.

Tableau 9 : Taux de transformation locale du bois

	T2- 2021	T2 -2022	Écart
Zone nord	71,8	79,7	7,9
Zone sud	8,5	6,1	-2,4

Source : DGE (Enquête de conjoncture, septembre 2022)

II.1.2.3. Industries de boissons et de tabacs

II.1.2.3.1. Production

Au deuxième trimestre 2022, la production des industries de boissons et de tabacs a baissé de 5,1% en glissement annuel. L'examen des indicateurs par famille de produits fait apparaître, concernant la production des bières, des hausses respectives de 3,7% en glissement annuel et de 2,8% en variation trimestrielle. Les autres boissons alcoolisées et non alcoolisées ont connu une régression de leur production respectivement de 54,6% et de 8,8% en glissement annuel. Cependant, en variation trimestrielle, la production des boissons non alcoolisées s'est timidement redressée (+0,9%) tandis que celle des autres boissons alcoolisées a reculé de 43,6%. La baisse de la production des industries de boissons et de tabacs s'explique, notamment par les difficultés d'approvisionnement en matières premières en provenance des pays européens.

La production de l'eau minérale a légèrement baissé de 0,6% en glissement annuel.

S'agissant des cigarettes, la production a connu des baisses respectives de 18,5% et 7,1% en glissement annuel et en variation trimestrielle. Celles-ci sont imputables aux difficultés d'approvisionnement en matières premières, de transport et logistique.

Tableau 10 : Évolution de la production des boissons et tabacs (en volume)

Principaux produits	Unité	2021		2022		Variation en %		
		T1	T2	T1	T2	T2-22 / T1-22	T1-22 / T1-21	T2-22 / T2-21
Boissons							-9,1	-3,2
Bières	10^3hl	511	474	478	492	2,8	-6,4	3,7
Vin	10^3hl	3,7	5,0	1,3	1,1	-16,3	-64,7	-78,0
Whisky	10^3hl	3,4	5,8	3,0	1,3	-56,6	-12,8	-77,9
Autres boissons alcoolisées	10^3hl	85	78	63	36	-43,6	-25,9	-54,6
Boissons non alcoolisées	10^3hl	227	207	187	189	0,9	-17,6	-8,8
Eau minérale	10^3hl	371	450	410	447	9,1	10,4	-0,6
Cigarettes		11	14	12	12	-7,1	15,2	-18,5
Ensemble							-6,1	-5,1

Source : DGE (Enquête de conjoncture, septembre 2022)

II.1.2.3.2. Chiffre d'affaires

En glissement annuel, le chiffre d'affaires de la branche s'est légèrement contracté de 0,8% au deuxième trimestre 2022. Cependant, en variation trimestrielle, le chiffre d'affaires des industries de boissons et de tabacs a légèrement progressé de 1,4%. L'analyse du chiffre d'affaires global par famille de produits montre que les chiffres d'affaires des bières et des autres boissons alcoolisées sont en recul respectivement de 1,4% et de 3,4% en glissement annuel, tandis que celui des boissons non alcoolisées est en légère augmentation de 0,3%. En variation trimestrielle, les chiffres d'affaires ont évolué dans des proportions variées : bières (+0,9%), autres boissons alcoolisées (+7,2%) et boissons non alcoolisées (+0,2%).

Tableau 11: Évolution du chiffre d'affaires des boissons et tabacs (en millions de FCFA)

Principaux produits	2021		2022		Variation en %		
	T1	T2	T1	T2	T2-22 / T1-22	T1-22 / T1-21	T2-22 / T2-21
Boissons							
Bières	23478	22749	22229	22431	0,9	-5,3	-1,4
Vin	257	257	119	116	-2,6	-53,9	-55,1
Whisky	365	365	293	297	1,4	-19,7	-18,5
Autres boissons alcoolisées	1917	1619	1459	1564	7,2	-23,9	-3,4
Boissons non alcoolisées	10643	10385	10392	10412	0,2	-2,4	0,3
Eau minérale	3851	4218	4224	4317	2,2	9,7	2,3
Cigarettes	**5669**	**5587**	**5508**	**5691**	**3,3**	**-2,8**	**1,9**
Total chiffre d'affaires	**46181**	**45181**	**44223**	**44828**	**1,4**	**-4,2**	**-0,8**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, septembre 2022)

II.1.2.4. Industries alimentaires

II.1.2.4.1. Production

Au deuxième trimestre 2022, la production des produits de minoterie est ressortie en baisse respectivement de 25% et 15,2% en glissement annuel et en variation trimestrielle. De même, la production des produits de maïserie a régressé de 25,1% par rapport au deuxième trimestre 2021 et de 29,2% en variation trimestrielle. Ces reculs s'expliquent essentiellement par l'augmentation du prix d'achat du blé consécutive au conflit russo-ukrainien, l'augmentation des tarifs douaniers, les difficultés d'approvisionnement, allant jusqu'aux ruptures de stock, ainsi que les difficultés rencontrées dans la fourniture de l'eau, de l'électricité et de certains produits pétroliers (essence, gasoil).

S'agissant de la production sucrière, elle a baissé de 2,2% entre le deuxième trimestre 2022 et le deuxième trimestre 2021, en rapport avec le repli de la demande sur le marché extérieur.

Tableau 12: Évolution de la production des autres industries alimentaires (en tonnes)

Principaux produits	2021		2022		Variation en %		
	T1	T2	T1	T2	T2-22 / T1-22	T1-22 / T1-21	T2-22 / T2-21
1- Produits de minoterie	**53915**	**53389**	**47254**	**40066**	**-15,2**	**-12,4**	**-25,0**
Farine	41887	41609	36676	31105	-15,2	-12,4	-25,2
Son de blé	12028	11781	10578	8961	-15,3	-12,1	-23,9
2- Produits de maïserie	3712	4759	5038	3566	-29,2	35,7	-25,1
3- Sucre		**11014**		**11465**			-2,2
Sucre raffiné		2969		2903			-2,2
Sucre blond		8045		8562			6,4

Source : DGE (Enquête de conjoncture, septembre 2022)

II.1.2.4.2. Chiffre d'affaires

L'évolution du chiffre d'affaires ne reflète pas les tendances observées au niveau de la production. En effet, en glissement annuel, le chiffre d'affaires de l'ensemble des produits de la sous-branche s'est accru de 8,9% au deuxième trimestre 2022 par rapport au premier trimestre 2021 s'établissant à 25 246 millions de FCFA contre 23 176 millions de FCFA. Cet accroissement est lié au renchérissement des prix des produits de minoterie (10,6%) et à la suppression des restrictions liées à la Covid-19. En variation trimestrielle par contre, le chiffre d'affaires a reculé de 1,8% passant de 25 717 millions de FCFA au premier trimestre 2022 à 25 246 millions de FCFA au deuxième trimestre 2022, signe d'un ralentissement de la demande occasionné par la baisse du pouvoir d'achat des ménages.

Tableau 13: Évolution du chiffre d'affaires des autres industries alimentaires (en millions de FCFA)

Principaux produits	2021		2022		Variation en %		
	T1	T2	T1	T2	T2-22 / T1-22	T1-22 / T1-21	T2-22 / T2-21
1- Produits de minoterie	14663	13414	15555	14839	**-4,6**	**6,1**	**10,6**
Farine	14235	12947	14524	13809	**-4,9**	**2,0**	**6,7**
Son de blé	428	467	1031	1030	**-0,1**	**140,8**	**120,7**
2- Produits de maïserie	725	1164	1441	1002	**-30,4**	**98,6**	**-13,9**
3- Sucre	7050	7677	7551	7861	**4,1**	**7,1**	**2,4**
Sucre raffiné	2026	1784	1870	1886	**0,9**	**-7,7**	**5,7**
Sucre blond	5024	5893	5681	5975	**5,2**	**13,1**	**1,4**
Total chiffre d'affaires	**22614**	**23176**	**25717**	**25246**	**-1,8**	**13,7**	**8,9**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, septembre 2022)

II.1.2.5. Industries mécaniques et métalliques

II.1.2.5.1. Production

Au deuxième trimestre 2022, la production en tonne des industries mécaniques, métalliques et métallurgiques a reculé de 49,1% en glissement annuel et de 22,8% en variation trimestrielle, en lien avec la baisse de la production des structures métalliques et celle de fer (-76,1%). Ce rythme de régression est plus accentué que celle de la variation du premier trimestre 2022 par rapport au premier trimestre 2021.

Tableau 14 : Taux de variation de la production en volume des industries mécaniques, métalliques et métallurgiques

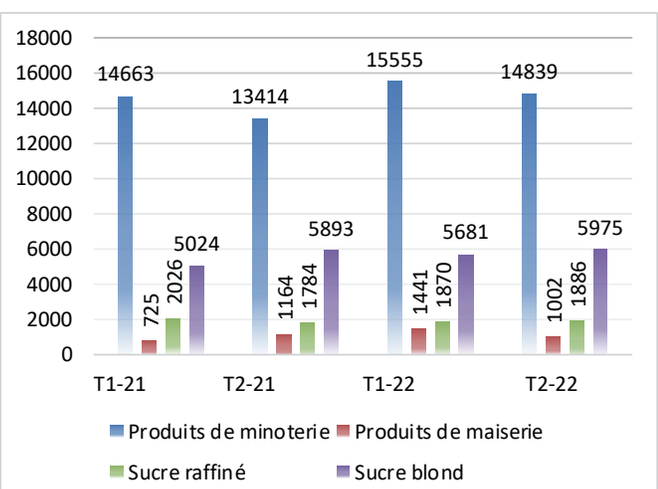
Principaux produits	Variation en %		
	T1-22 / T1-21	T2-22 / T1-22	T2-22 / T2-21
1-Fabrication de structures métalliques	-100	-	**-100**
2- Articles de ménage	66,18	8,94	-19,39
3- Grillages	50,08	-58,18	-25,02
4- Fer	-18,9	29,37	-76,09
5- Tôles	5,83	-15,44	-14,99
6-Ciment	-44,59	1,25	51,79
7- Corbeille	79	4,28	40,97
8- Seau de ménage	-82,42	72,05	-54,13
9-Électricité	1,7	19,93	14,83
10- Article de ménage	-22,44	3,22	-27,97
11- Plomberie	-47,98	37,7	63,52
Ensemble	**-9,48**	**-2,83**	**-49,14**

Source *:**DGE (Enquête de conjoncture, septembre 2022)***

II.1.2.5.2. Chiffre d'affaires

Le chiffre d'affaires de la sous-branche « industries mécanique, métallique et métallurgique » s'est contracté de 31,5% au deuxième trimestre 2022 en glissement annuel. Cette contraction s'explique par les difficultés d'approvisionnement en matières premières ainsi que par l'irrégularité de la fourniture d'eau et d'électricité. Cette baisse est plus accentuée que celle constatée au premier trimestre 2022 par rapport au premier trimestre 2021.

Graphique 8: Évolution du chiffre d'affaires des autres industries alimentaires (en millions de FCFA)



Source : ***DGE (Enquête de conjoncture, septembre 2022)***

II.1.2.6. Industries minéraux non métalliques

II.1.2.6.1. Production et ventes en volume

Au deuxième trimestre 2022, la production des minéraux non métalliques (ciment) a connu une hausse de 58,33%, s'établissant à 225 080 tonnes, contre 142 163 tonnes au premier trimestre 2022, en raison de la bonne tenue de la branche BTP, suite à l'augmentation des carnets de commandes et des allègements sur des taxes à l'exportation accordés par l'État. Les ventes en volume ont aussi progressé de 33,3% en glissement annuel et de 19% en variation trimestrielle.

Tableau 15 :Évolution de la production, des ventes et du chiffre d'affaires du ciment

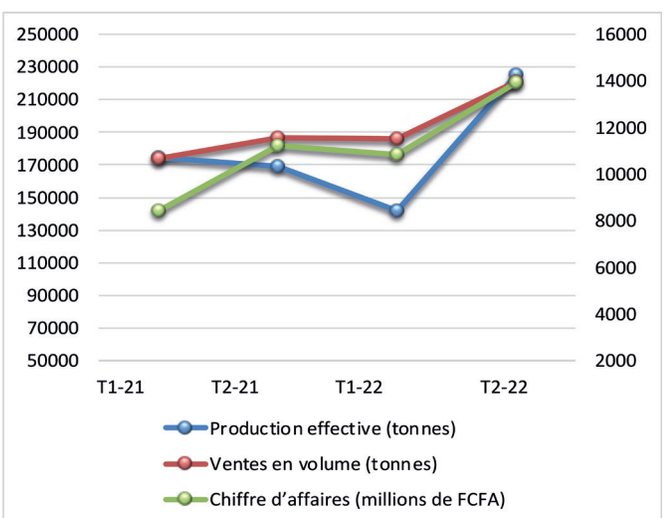
Indicateurs	2021		2022		Variation en %		
	T1	T2	T1	T2	T2-22 / T1-22	T1-22 / T1-21	T2-22 / T2-21
Production effective (tonnes)	174791	168803	142163	225080	58,3	-18,7	33,3
Ventes en volume (tonnes)	173912	186377	185856	221127	19	6,9	18,6
Chiffre d'affaires (millions de FCFA)	8447	11230	10853	13905	28,1	28,5	23,8

Source : DGE (Enquête de conjoncture, septembre 2022)

II.1.2.6.2. Chiffre d'affaires

Au regard des évolutions décrites plus haut, le chiffre d'affaires a aussi progressé de 23,8%, s'établissant à 13905 millions de FCFA au deuxième trimestre 2022, contre 11230 millions de FCFA au deuxième trimestre 2021. En variation trimestrielle, le chiffre d'affaires a augmenté de 28,5%, passant de 10853 millions de FCFA au premier trimestre 2022 à 13905 millions de FCFA au deuxième trimestre 2022.

Graphique 9: Évolution de la production, des ventes et du chiffre d'affaires du ciment



Source : DGE (Enquête de conjoncture, septembre 2022)

II.1.2.7. Industries chimiques (hors raffinage des produits pétroliers)

II.1.2.7.1. Production

Au deuxième trimestre 2022, la sous-branche « Industries chimiques (hors raffinage des produits pétroliers) » a connu une évolution mitigée des différents types de produits. En variation trimestrielle, à l'exception de la production des mousses qui a baissé de 23,7%, la production des autres produits « Plastiques », « Peintures » et « Cartouches » ont progressé respectivement de 2,5% ; 42,7% et de 79,1% en raison de l'augmentation de la production par les moyens de la main-d'œuvre et les machines de production.

En glissement annuel, à l'exception de la production de la peinture (-8,5%), les autres produits ont vu leur production augmentée, notamment les mousses (75,3%), les produits plastiques (10,8%) et les cartouches de chasse (6,9%), en lien avec l'augmentation du facteur capital de subvention.

Tableau 16: Taux de variation de la production en volume des industries chimiques

Principaux produits	Variation en %		
	T2-22 / T1-22	T1-22 / T1-21	T2-22 / T2-21
1- Mousses	-23,7	64,0	75,3
2- Plastiques	2,5	1,4	10,8
3- Peintures	42,7	-68,9	-8,5
4- Cartouches	79,1	-25,9	6,9

Source : DGE (Enquête de conjoncture, septembre 2022)

II.1.2.7.2. Chiffre d'affaires

Au regard de l'évolution de la production au deuxième trimestre 2022, la sous-branche « Industries chimiques », a connu un rebond de son chiffre d'affaires. Excepté les autres produits qui ont essuyé une baisse de 14,2%, les autres types de produits ont vu leur chiffre d'affaires en hausse : les produits mousses (55,0%), les produits plastiques (24,5%) et les cartouches de chasse (41,7%). En glissement annuel, son chiffre d'affaires a accru de 24,5%, tiré par les mousses (76,5%), les autres produits (66,3%), les produits plastiques (29,6%) et les cartouches de chasses (4,2%).

Tableau 17: Taux de variation du chiffre d'affaires des industries chimiques

Principaux produits	Variation en %		
	T2-22/ T1-22	T1-22/ T1-21	T2-22/ T2-21
1- Mousses	55,0	16,5	76,5
2- Plastiques	24,5	26,7	29,6
3- Peintures	41,7	-22,0	-9,8
4- Cartouches	30,7	2,0	4,2
5- Autres produits	-14,2	111,3	66,3
Total chiffre d'affaires	**26,9**	**17,0**	**24,5**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, septembre 2022)

II.1.2.8. Industrie de raffinage

II.1.2.8.1. Achats du pétrole brut et production des produits raffinés de pétrole

En glissement annuel, les achats de pétrole brut se sont accrus de 17,6%, soit 178700 tonnes au deuxième trimestre 2022, contre 151955 tonnes métriques à la même période de l'année précédente. Toutefois, cette hausse est plus prononcée que celle de la variation du premier trimestre 2022 par rapport au premier trimestre 2021, soit 15,1 points de pourcentage. Quant aux achats en valeur, ils ont également connu une hausse de 27,7% en glissement annuel, passant de 62721 millions de FCFA au deuxième trimestre 2021 à 80065 millions de FCFA au deuxième trimestre 2022. En variation trimestrielle, la hausse est de 3,2%.

En glissement annuel, la production des produits raffinés de pétrole a augmenté de 87,3% pour le kérosène, de 70,5% pour le super carburant, de 36,9% pour le white spirit (naphta), de 28,8% pour les pertes et combustibles, de 24,9% pour le fuel oil V380, de 15,0% pour le gasoil et de 8,3% pour l'essence légère. Tandis que le gaz butane et le fuel oil V180 ont connu une baisse respectivement de 20,4% et 8,6%.

Tableau 18: Évolution des achats de pétrole brut et production des produits raffinés de pétrole

Principaux produits	2021		2022		Variation en %		
	T1	T2	T1	T2	T1-22 / T1-21	T2-22 / T1-22	T2-22 / T2-21
1-Quantité	198032	151955	202997	178700	2,5	-12,0	17,6
2- Valeur	41057	62721	77602	80065	89	3,2	27,7
1- Gaz butane	2255	2750	2337	2188	3,6	-6,4	-20,4
2- Super carburant	17079	10419	19620	17766	14,9	-9,4	70,5
3- Kérosène	5853	5056	5225	9472	-10,7	81,3	87,3
4- Gasoil	57087	46051	47171	52953	-17,4	12,3	15
5- Fuel oil V380 export	102476	85445	85525	106694	-16,5	24,8	24,9
6- Fuel oil V180 local	1830	3659	5176	3344	182,8	-35,4	-8,6
7- White spirit (naphta)	3508	2838	2335	3886	-33,4	66,4	36,9
8- Essence légère	6761	6279	3993	6802	-40,9	70,3	8,3
9- Pertes et combustibles		7575	6952	9758		40,4	28,8

Source : DGE (Enquête de conjoncture, septembre 2022)

II.1.2.8.2. Ventes de carburants sur le marché intérieur

a. Ventes en volume de produits raffinés de pétrole

Les ventes en volume des produits raffinés de pétrole ont augmenté de 12,7% en glissement annuel, en lien avec la progression des ventes des produits kérosène (+71,9%), gaz butane (+52,3%), super carburant (+26,5%) et gasoil (+3,1%). En revanche, le fuel oil V180 local a connu une baisse de 2,5% en glissement annuel et de 11,5% en variation trimestrielle.

Tableau 19: Ventes en volume de produits raffinés de pétrole (en tonne métrique)

Principaux produits	2021		2022		Variation en %		
	T1	T2	T1	T2	T1-22 / T1-21	T2-22 / T1-22	T2-22 / T2-21
1- Gaz butane	2269	1458	2334	2220	2,9	-4,9	52,3
2- Super carburant	16622	13640	19637	17257	18,1	-12,1	26,5
3- Kérosène	6424	5116	4438	8794	-30,9	98,2	71,9
4- Gasoil	55897	50863	47720	52422	-14,6	9,9	3,1
5- Fuel oil V180 local	2008	3706	4083	3612	103,3	-11,5	-2,5

Source : DGE (Enquête de conjoncture, septembre 2022)

b. Ventes en valeur des produits raffinés de pétrole

Les ventes en valeur des produits raffinés de pétrole ont, dans l'ensemble, progressé de 15,5% en glissement annuel, en rapport avec la progression des ventes de tous les produits.

Tableau 20 :Évolution en valeur des produits raffinés de pétrole (en milliards de FCFA)

Principaux produits	2021		2022		Variation en %		
	T1	T2	T1	T2	T1-2022 / T1-2021	T2-2022 / T1-2022	T2-2022 / T2-2021
1- Gaz butane	**454**	**292**	**467**	**444**	2,9	-4,9	52,2
2- Super carburant	**9952**	**8166**	**11756**	**10331**	18,1	-12,1	26,5
3- Kérosène	**2743**	**2513**	**2712**	**4245**	-1,1	56,5	68,9
4- Gasoil	**21792**	**19725**	**18228**	**20322**	-16,4	11,5	3
5- Fuel oil V180 local	**439**	**585**	**892**	**790**	103,4	-11,5	35

Source : DGE (Enquête de conjoncture, septembre 2022)

c. Exportations des produits raffinés de pétrole en volume

Au deuxième trimestre 2022, les exportations en volume des produits raffinés ont baissé de 8,1% en glissement annuel, en lien avec la contraction du volume des exportations du fuel oil V180 (-9,6%). En revanche, les exportations en volume du white spirit (naphta) et celles de l'essence légère ont connu un accroissement au deuxième trimestre 2022 en glissement annuel respectivement de 18,8% et 6,5%.

Tableau 21 : **Exportations des produits raffinés de pétrole en volume (en tonnes métriques)**

Principaux produits	2021		2022		Variation en %		
	T1	T2	T1	T2	T1-22 / T1-21	T2-22 / T1-22	T2-22 / T2-21
1- Fuel oil V380 export	98536	97812	72079	88408	-26,9	22,7	-9,6
2- White spirit (naphta)	2805	2903	0	3449	-100		18,8
3- Essence légère	8718	4709	0	5014	-100		6,5

Source : DGE (Enquête de conjoncture, septembre 2022)

II.1.2.9. Industries de production et de distribution d'eau et d'électricité

II.1.2.9.1. Production et distribution d'eau

La production d'eau s'est confortée audeuxième trimestre 2022, après les déficits observés au premier trimestre, suite à des coupures et fluctuations de l'électricité.Elle est passée à 25 012 milliers m^3 sur cette période contre 23 528 milliers de m^3 au deuxième trimestre 2021, en hausse de 6,3%.En variation trimestrielle, elle a progressé de 9,4%. Cette hausse contraste avec la baisse des quantités d'eau vendues (-2,1% en glissement annuel et -26,8% en variation trimestrielle), affectées par le niveau relativement élevé des pertes techniques. Celles-ci résultent, en partie, de l'état de vétusté d'une bonne partie du réseau de distribution. Corrélativement, le chiffre d'affaires généré s'est contracté de 7% et 0,3%, respectivement en glissement annuel et en variation trimestrielle, tandis que le nombre d'abonnés est resté quasiment stationnaire (0,1% et 0%).

II.1.2.9.2. Énergie électrique

Au deuxième trimestre 2022, la production de l'énergie électrique s'est établie à 859 GWH, en hausse de 4,9% par rapport au deuxième trimestre 2021. Du point de vue de ses composantes, l'énergie à gaz et l'énergie hydroélectrique représentent respectivement 64% et 36% de l'énergie électrique produite au deuxième trimestre 2022 contre 73% et 27% pour la même période de 2021. Les quantités vendues sont ressorties à 965 GWH au cours de la période sous revue, en régression de 5,8% et 1,7%, rapportées au deuxième trimestre 2021 et au premier trimestre 2022. Le nombre d'abonnés s'est conforté de 9,6%. Le chiffre d'affaires global s'est établi à 36 693 millions de FCFA au deuxième trimestre 2022, à raison de 33 240 millions de FCFA pour l'énergie à gaz et 3 456 millions de FCFA pour l'énergie hydroélectrique.

Les quantités d'énergie vendues sont en quasi-stagnation (0,2%), passant de 411,9 GWH à 412,7 GWH aux deuxièmes trimestres 2021 et 2022.

Le nombre d'abonnés s'affiche à 413,4 milliers à fin juin 2022 contre 377,3 milliers au 30 juin 2021 et 406,1 milliers au 31 mars 2022, en progression de 9,6% et 1,6% respectivement.

Reflétant les évolutions ci-dessus observées, le chiffre d'affaires s'établit à 20 milliards de FCFA au deuxième trimestre 2022, en hausse de 2,3% par rapport à la même période de l'année 2021 et de 1,9% par rapport au premier trimestre 2022.

Tableau 22: Production et distribution d'eau et d'énergie électrique

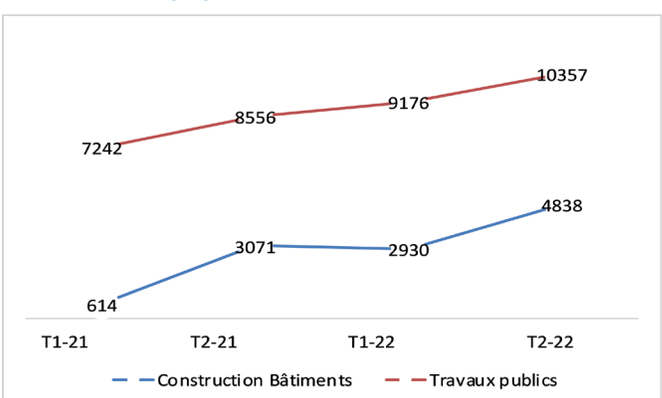
Principaux indicateurs	2021		2022		Variation en %		
	T1	T2	T1	T2	T2-22/ T1-22	T1-22/ T1-21	T2-22/ T2-21
I- Production effective par produit (GWH)							
1- Energie hydroélectrique	244,0	223,0	283,0	308,0	-8,1	16,0	38,1
2- Energie à gaz	603,0	596,0	548,0	551,0	-0,5	-9,1	-7,6
Energie électrique	**847,0**	**819,0**	**831,0**	**859,0**	**-3,3**	**-1,9**	**4,9**
3- Eau potable (en 10^3 m^3)	**24430**	**23528,0**	**22865,0**	**25012,0**	**9,4**	**-6,4**	**6,3**
Ensemble							
II- Quantités vendues par produit (GWH)							
1- Energie hydroélectrique	424,0	428,0	401,0	414,0	-3,1	-5,4	-3,3
2- Energie à gaz	603,0	596,0	548,0	551,0	-0,5	-9,1	-7,6
Energie électrique	**1027,0**	**1024,0**	**949,0**	**965,0**	**-1,7**	**-7,6**	**-5,8**
3- Eau potable	**11657,0**	**17125,0**	**12271,0**	**16758,0**	**-26,8**	**5,3**	**-2,1**
Ensemble							
III- Abonnement							
Nombre d'abonnés E2C (en milliers)	**370,1**	**377,3**	**406,1**	**413,4**	**-1,8**	**9,7**	**9,6**
Nombre d'abonnés LCDE (en milliers)	**208,6**	**209,0**	**209,3**	**209,3**	**0,0**	**0,3**	**0,1**
IV- Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)							
1- Energie hydroélectrique	22 302,0	23 304,0	24 132,0	20 014,0	20,6	8,2	-14,1
2- Energie à gaz	14 380,0	14 227,0	13 186,0	13 226,0	-0,3	-8,3	-7,0
Energie électrique	**36 682,0**	**37 531,0**	**37 318,0**	**33 240,0**	**12,3**	**1,7**	**-11,4**
3- Eau potable	**2 249,0**	**3 469,0**	**2 386,0**	**3 456,0**	**-31,0**	**6,1**	**-0,4**
Total chiffre d'affaires	**38 931,0**	**41 000,0**	**39 704,0**	**36 696,0**	**-7,6**	**-5,7**	**-10,5**

Source : DGE/E²C/LCDE

II.1.2.10. Bâtiments et travaux publics

Le chiffre d'affaires global des entreprises de la branche « Bâtiments et travaux publics » (BTP) a connu une augmentation au deuxième trimestre 2022 aussi bien en variation trimestrielle (9,3%) qu'en glissement annuel (25,2%), principalement en rapport avec la bonne tenue des activités des Travaux publics (11,4% en variation trimestrielle et 30,0% en glissement annuel). Ces performances sont liées à l'augmentation des dépenses en capital de l'État.

Graphique 10 : Chiffre d'affaires des entreprises des BTP en (%)



Source : DGE (Enquête de conjoncture, septembre 2022)

II.1.3. Secteur tertiaire

Les activités du secteur tertiaire ont connu, au deuxième trimestre 2022, une conjoncture favorable portée à la fois par les services de télécommunications, les activités bancaires, des microfinances et d'assurances ainsi que par les services offerts aux sociétés pétrolières.

II.1.3.1. Commerce général

Au deuxième trimestre 2022, le chiffre d'affaires cumulé de la sous-branche « Commerce général » a bondi de 8,2% en variation trimestrielle pour s'établir à 149 448,4 millions de FCFA. Ce regain d'activités s'explique par la bonne tenue des activités du commerce général (+10,4%), du commerce des produits pétroliers (+13,8%) et du commerce des véhicules (+21,9%).

En glissement annuel, le chiffre d'affaires de ladite sous-branche a progressé de 10,3%, passant de 135 543,1 millions de FCFA au deuxième trimestre 2021 à 149 448,4 millions de FCFA.

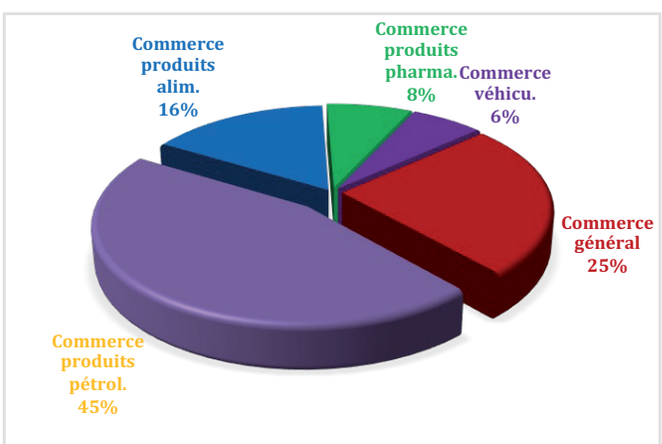
Tableau 23 : Évolution du chiffre d'affaires du commerce général (en millions de FCFA)

Libellés	2021		2022		Variation en %		
	T1	T2	T1	T2	T1-22 / T1-21	T2-22 / T1-22	T2-22 / T2-21
Commerce général	33969,5	32524	33846,7	37380,6	-0,4	10,4	14,9
Commerce des produits pétroliers	57896,8	60098,1	59357,6	67560,9	2,5	13,8	12,4
Commerce des produits alimentaires	25033,3	25613,8	25881,8	23705,2	3,4	-8,4	-7,5
Commerce des produits pharmaceutiques	10112,3	9975	11251,4	11237,4	11,3	-0,1	12,7
Commerce des véhicules	5145,4	7332,2	7846,4	9564,5	52,5	21,9	30,4
Ensemble	132157,3	135543,1	138183,9	149448,4	4,6	8,2	10,3

Source : DGE (Enquête de conjoncture, septembre 2022)

Les activités de la sous-branche « Commerce général » restent dominées par le commerce des produits pétroliers qui a représenté 45% du chiffre d'affaires total, suivi du commerce général (25%), du commerce des produits alimentaires (16%), du commerce des produits pharmaceutiques (8%) et du commerce des véhicules (6%).

Graphique 11 : Part des sous-branches dans le chiffre d'affaires total du commerce général (en %)

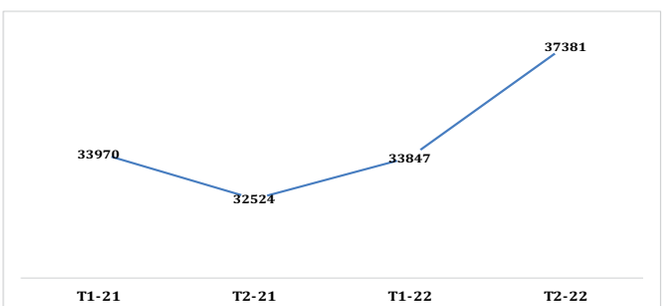


Source : DGE (Enquête de conjoncture, septembre 2022)

II.1.3.2. Commerce des autres produits

Au deuxième trimestre 2022, le chiffre d'affaires du commerce des autres produits a progressé de 10,4% en variation trimestrielle pour se situer à 37 381 millions de FCFA, contre 33 847 millions de FCFA au trimestre précédent. En glissement annuel, son chiffre d'affaires a cru de 14,9%, passant de 32 254 millions de FCFA au deuxième trimestre 2021 à 37 381 millions de FCFA au deuxième trimestre 2022. Cette hausse s'explique notamment par la suppression des mesures barrières par le Gouvernement.

Graphique 12 :Évolution du chiffre d'affaires du commerce des autres produits (en millions de FCFA)



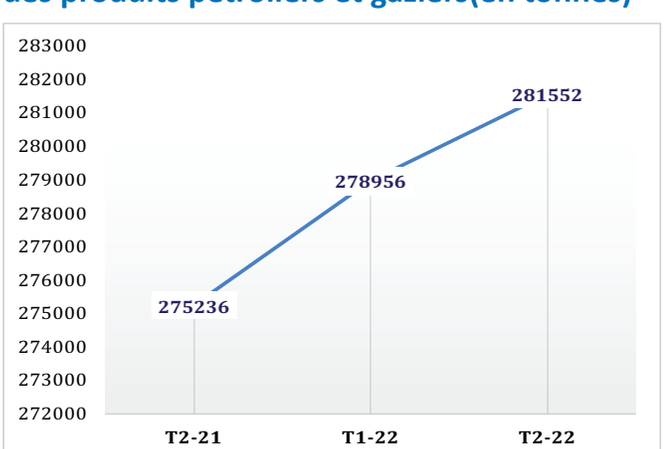
Source : DGE (Enquête de conjoncture, septembre 2022)

II.1.3.3. Commerce des produits pétroliers raffinés

II.1.3.3.1. Ventes en volume des produits pétroliers et gaziers

Les ventes des produits pétroliers et gaziers se sont consolidées de 0,9%, passant de 278 956 tonnes au premier trimestre 2022 à 281 552 tonnes au deuxième trimestre 2022. En glissement annuel, elles se sont renforcées de 2,3%. Cependant, cette hausse reste faible comparativement à son niveau du premier trimestre (5,1%). Ce raffermissement de l'activité s'explique par la bonne tenue des activités de la sous-branche « Transports ».

Graphique 13 : Évolution des ventes en volume des produits pétroliers et gaziers(en tonnes)

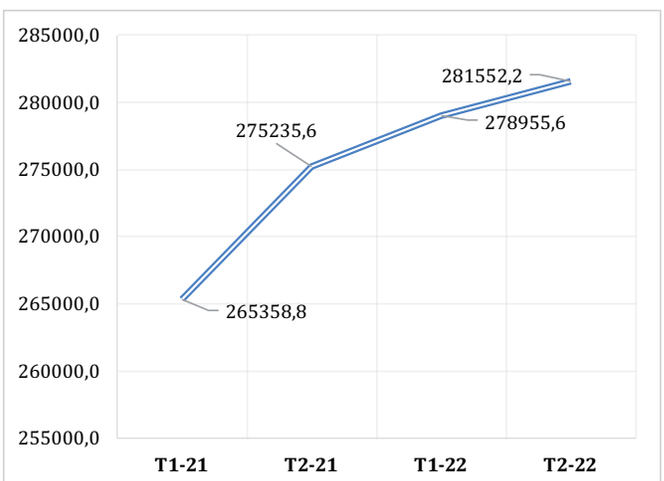


Source : DGE (Enquête de conjoncture, septembre 2022)

II.1.3.3.2. Chiffre d'affaires du commerce des produits pétroliers et gaziers

Dans le sillage du relèvement des ventes en volume, le commerce des produits pétroliers raffinés a connu une progression de son chiffre d'affaires au deuxième trimestre 2022. En effet, celui-ci s'est consolidé de 13,8% en variation trimestrielle pour se situer à 67 560,9 millions de FCFA, contre 59 357,6 millions de FCFA au premier trimestre 2022. En glissement annuel, son chiffre d'affaires est en hausse de 12,4%, passant de 60 098,1 millions de FCFA au deuxième trimestre 2021 à 67 560,9 millions de FCFA au deuxième trimestre 2022.

Graphique 14 : Évolution du chiffre d'affaires du commerce des produits pétroliers et gaziers (en millions de FCFA)



Source : DGE (Enquête de conjoncture, septembre 2022)

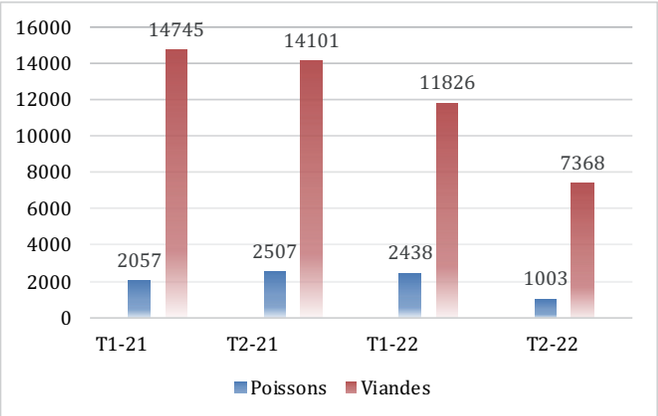
II.1.3.4. Commerce des produits alimentaires

II.1.3.4.1. Ventes en volume des produits alimentaires

Au deuxième trimestre 2022, les ventes en volume des produits alimentaires ont chuté de 41,3% en variation trimestrielle pour se situer à 8 371 millions de FCFA. Cette contre-performance est imputable, d'une part, à la fermeture de l'une des grandes sociétés de vente et de distribution des produits alimentaires et, d'autre part, à la difficulté des clients à honorer leurs engagements, à l'augmentation des coûts d'approvisionnement et du transport.

En glissement annuel, le volume cumulé des ventes s'est contracté de 49,6%, passant de 16 608 tonnes au deuxième trimestre 2021 à 8 371 tonnes au deuxième trimestre 2022. En rythme annuel, cette baisse est plus prononcée au deuxième trimestre 2022, comparativement au premier trimestre 2021.

Graphique 15 : Évolution des ventes des produits alimentaires (en tonnes)



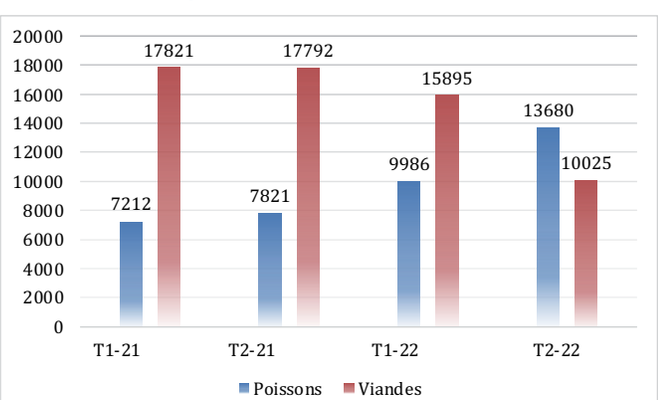
Source : DGE (Enquête de conjoncture, septembre 2022)

II.1.3.4.2. Chiffre d'affaires du commerce des produits alimentaires

Au deuxième trimestre 2022, le chiffre d'affaires du commerce des produits alimentaires a baissé de 8,4% en variation trimestrielle. Ce recul s'explique par la contraction des ventes de viandes de volaille fraîches et congelées (-29,1%), des ventes de viandes bovines fraîches et congelées (-6,9%) ainsi que la chute des ventes des autres viandes (-96,5%).

En glissement annuel, les ventes en volume se sont contractées de 7,5%, en lien avec la baisse des ventes de viandes de volaille fraîches et congelées (-34,9%), de viandes bovines fraîches et congelées (-11,8%), de viandes porcines fraîches et congelées (-2,1%) et des autres viandes (-97,3%).

Graphique 16 :Évolutiondu chiffre d'affaires du commerce des produits alimentaires (en millions de FCFA)

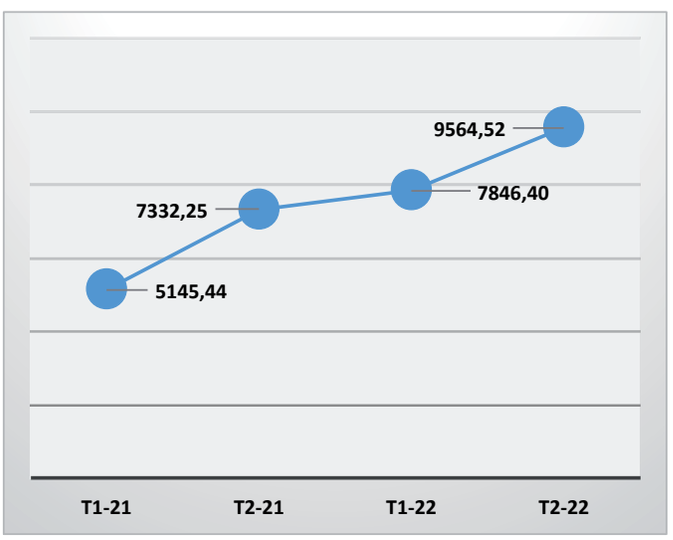


Source : DGE (Enquête de conjoncture, septembre 2022)

II.1.3. 5Commerce des véhicules

Au deuxième trimestre 2022, le chiffre d'affaires du négoce des véhicules a progressé de 21,9% en variation trimestrielle. En glissement annuel, celui-ci a augmenté de 30,4%, s'établissant à 9 564,5 millions de FCFA au deuxième trimestre 2022 contre 7 332,2 millions de FCFA une année auparavant. Cette performance s'explique par la reconquête des anciens clients, l'accroissement de la demande en pièces de rechange et le maintien des contrats de prestation de services après-vente auprès des clients acquis.

Graphique 17 :Évolutiondu chiffre d'affaires du commerce des véhicules (en millions de FCFA)

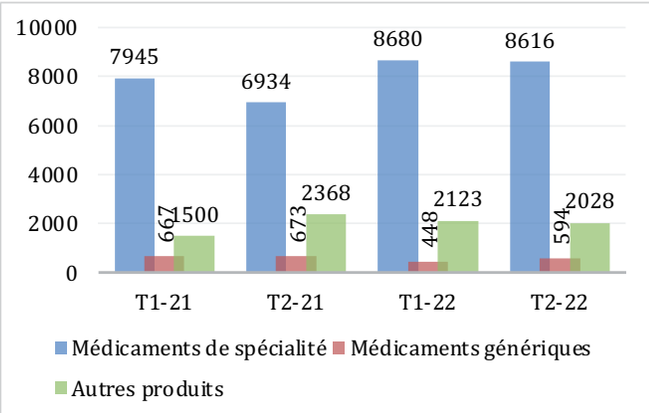


Source : DGE (Enquête de conjoncture, septembre 2022)

II.1.3.6. Commerce des produits pharmaceutiques

Dans l'ensemble, les activités du commerce des produits pharmaceutiques se sont bien comportées au regard de l'évolution du chiffre d'affaires. En effet, celui-ci a progressé de 12,7% en glissement annuel pour s'établir à 11 237 millions de FCFA au deuxième trimestre 2022, contre 9 975 millions de FCFA à la même période de l'année précédente. Cette augmentation est légèrement accélérée que celle enregistrée au premier trimestre 2022 en rythme annuel. L'affermissement du chiffre d'affaires provient de la consolidation du carnet de commandes en médicaments de spécialité (+24,2%), suite aux opérations de répression par le Gouvernement des ventes illicites des médicaments.

Graphique 18 :Évolutiondu chiffre d'affaires du commerce des produits pharmaceutiques (en millions de FCFA)



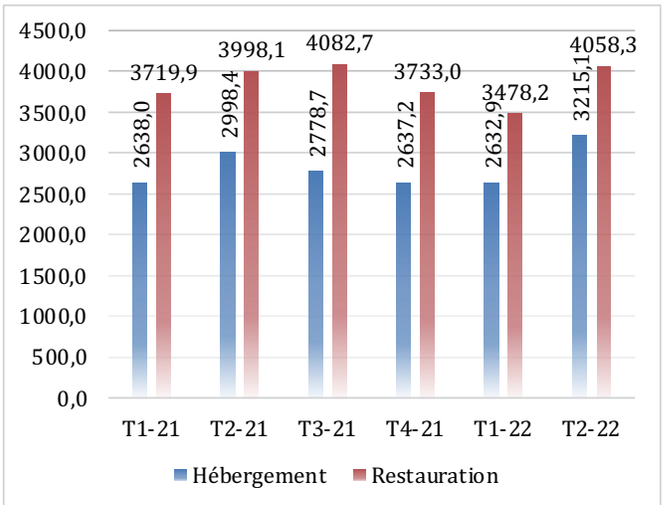
Source : DGE (Enquête de conjoncture, septembre 2022)

II.1.3.7. Tourisme et Hôtels

Au deuxième trimestre de l'année 2022, la sous-branche « hôtellerie et restauration » a connu une baisse de 8,6% en termes de capacité hôtelière par rapport à la même période un an auparavant. Cette régression s'explique par le manque d'investissement de renouvellement au regard de la période post Covid-19. Quant au nombre de nuitées, une légère hausse de 0,8% a été enregistrée en glissement annuel et de 11,2% en variation trimestrielle. Cette faible performance résulte entre autres de l'inefficacité de la politique marketing et de la faible demande des clients solvables.

S'agissant du chiffre d'affaires, il ressort une hausse en hébergement et en restauration respectivement de 7,2% et 1,5% par rapport à la période correspondante de l'année précédente. Il convient de noter que le chiffre d'affaires global a connu un rebond de 4%. Cette amélioration s'explique par un regain d'activité dans la sous-branche.

Graphique 19 :Évolutiondu chiffre d'affaires de l'hôtellerie (en millions de FCFA)



Source : DGE (Enquête de conjoncture, septembre 2022)

II.1.3.8. Transports et auxiliaires de transports

II.1.3.8.1. Transport aérien

Au deuxième trimestre 2022, l'activité aéroportuaire, exercée au niveau des principaux aéroports du pays (Brazzaville et Pointe-Noire), confirme le regain de dynamisme observé depuis le début de l'année, au regard de l'évolution de tous ses principaux paramètres.

Globalement*les mouvements d'avions* sont en progression de 25% entre les deuxièmes trimestres 2021 et 2022, portés principalement par les transports commerciaux : national (46%) et régional (5,9%).

Le nombre de passagers s'est conforté de25,3%, à 231,8 milliers sur cette même période, sous l'effet conjugué de la bonne tenue de tous les types de trafics commerciaux : 39,7% pour l'international, 50% pour le régional et 19,5% pour le trafic commercial national.

Le fret de marchandises enregistre la même tendance haussière (27,9%) que celle des mouvements d'avions et du nombre de passagers, passant de 2 651 milliers de marchandises au deuxième trimestre 2021, à 3 390 milliers à la même période en 2022.

Tableau 24: Évolution du traficcommercial aérien

	2021	2022		Variation (en %)	
	T2	T1	T 2	T2-22/ T1-22	T2-22/ T2-21
Trafic commercial global					
- Mouvements d'avions (en nombre)	3 472,0	4 264,0	4 341,0	1,8	25,0
- Passagers (en milliers de pers.)	185,0	211,2	231,8	9,8	25,3
- Fret (en tonnes)	2 651,0	2 854,5	3 390,2	18,8	27,9
Trafic commercial international					
- Mouvements d'avions (en nombre)	1 313,0	1 325,0	1 354,0	2,2	3,1
- Passagers (en milliers de pers.)	48,9	58,5	68,3	16,8	39,7
- Fret (en tonnes)	2 180,8	2 342,9	2 128,4	-9,2	-2,4
Trafic commercial régional					
- Mouvements d'avions (en nombre)	410,0	402,0	434,0	8,0	5,9
- Passagers (en milliers de pers.)	3,0	3,5	4,5	28,6	50,0
- Fret (en tonnes)	297,6	292,7	214,1	-26,9	-28,1
Trafic commercial national					
- Mouvements d'avions (en nombre)	1 749,0	2 537,0	2 553,0	0,6	46,0
- Passagers (en milliers de pers.)	133,1	149,2	159,0	6,6	19,5
- Fret (en tonnes)	172,6	218,9	1 047,7	378,6	507,0

Source : ANAC/ DGE

II.1.3.8.2. Transport ferroviaire

D'après les données fournies par les services du Chemin de Fer Congo Océan (CFCO), au deuxième trimestre de l'année 2022, l'activité du transport ferroviaire est demeurée en récession par rapport au trimestre précédent et au deuxième trimestre de l'année dernière.

Ce mode de transport a enregistré une contraction de son volume d'activité, notamment en termes de voyageurs transportés en variation trimestrielle (-4%) et en glissement annuel (-62,1%).

Les marchandises transportées ont suivi la même tendance baissière que celle des voyageurs transportés (-0,9% en variation trimestrielle et -35,3% en glissement annuel).

La diminution du nombre de voyageurs et la baisse du volume de marchandises transportées s'expliquent notamment, par une concurrence de plus en plus rude avec les autres modes de transport et par le déraillement du train survenu en janvier 2022. En conséquence, le transport ferroviaire a connu une baisse de son chiffre d'affaires global respectivement de 11% et 43,4% en variation trimestrielle et en glissement annuel.

Tableau 25: Indicateurs du transport ferroviaire

Volume d'activité	2021		2022		Variation (%)		
	T1	T2	T1	T2	T1-22 / T1-21	T2-22 / T1-22	T2-22 / T2-21
Voyageurs transportés (nombre)	7272	3494	1381	1326	-81,0	-4,0	-62,1
Marchandises transportées (en tonne)	102306	131971	86194	85418	-15,7	-0,9	-35,3
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)	**T1**	**T2**	**T1**	**T2**	**Variation (%)**		
Voyageurs transportés	17,7	8	2,7	3	-84,7	-2,0	-66,9
Marchandises transportées	1785,6	2053,8	1214,1	1141	-32,0	-6,0	-44,4
Autres services	147	117,4	170,2	150	15,8	-12,0	27,6
Global	1950,3	2179,2	1387	1234	-28,9	-11,0	-43,4

Source : DGE (Enquête de conjoncture, septembre 2022)

II.1.3.8.3. Transport maritime

L'appréhension de l'activité du transport maritime dépend principalement de l'analyse des données sur les embarquements et débarquements de marchandises au Port Autonome de Pointe-Noire (PAPN).

D'après les données collectées, le PAPN a enregistré une augmentation du volume de ses activités, en termes de marchandises embarquées de 6,6% en variation trimestrielle et de 21,2% en glissement annuel. Par contre, en termes de débarquements de marchandises, l'activité maritime s'est contractée de 7,5%, en variation trimestrielle et de 2% en glissement annuel.

En dépit d'une évolution mitigée de l'activité maritime, le PAPN a connu une progression de son chiffre d'affaires global en variation trimestrielle et en glissement annuel respectivement de 1,8% et de 2%, soutenue par l'accroissement du volume des embarquements des marchandises. On note par ailleurs un rythme de progression du chiffre affaires en glissement annuel moins accentué pendant la période sous revue comparativement au premier trimestre 2022 (+4,2%).

Tableau 26: Indicateurs du transport maritime

Volume d'activité	2021		2022		Variation (%)		
	T1	T2	T1	T2	T1-22 / T1-21	T2-22 / T1-22	T2-22 / T2-21
Embarquements (tonne)	4698342	3680083	4186734	4461677	-10,9	6,6	21,2
Débarquements (tonne)	1834086	1702261	1802106	1667847	-1,7	-7,5	-2
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)	**T1**	**T2**	**T1**	**T2**	**Variation (%)**		
Embarquements	7203	7495	7507	7643	4,2	1,8	2
Débarquements	2812	2926	2931	2984	4,2	1,8	2
Total	**10014**	**10420**	**10438**	**10627**	4,2	1,8	2

Source : DGE (Enquête de conjoncture, septembre 2022)

II.1.3.8.4. Transport fluvial

Au deuxième trimestre de l'année 2022, le port autonome de Brazzaville et ports secondaires (PABPS) ont connu une régression du flux des passagers de 80,9% en glissement annuel, et de 61,3% en variation trimestrielle. Cette même régression a été constatée en termes de flux de marchandises en glissement annuel de 17,7%, et en variation trimestrielle de 10,5%. Ces deux régressions sont dues aux difficultés de navigation sur le fleuve Congo à cause de l'ensablement et le non-balisage.

En ce qui concerne le chiffre d'affaires, il a connu une hausse de 14,1% en glissement annuel et de 20,5% en variation trimestrielle. Toutefois, cet accroissement est moins prononcé que celui de la variation du premier trimestre 2022 par rapport au premier trimestre 2021.

Tableau 27: Évolution du chiffre d'affaires du transport fluvial (en millions de FCFA)

Indicateurs	2021		2022		Variation en %		
	T1	T2	T1	T2	T1-22 / T1-21	T2-22 / T1-22	T2-2/ T2-21
I - Passagers (nombre)							
Ø à l'arrivée	4061	14585	6648	2768	**63,7**	**-58,4**	**-81,0**
Ø au départ	3939	16888	8851	3230	**124,7**	**-63,5**	**-80,9**
Total (I)	**8000**	**31473**	**15499**	**5998**	**93,7**	**-61,3**	**-80,9**
II- Fret (en tonnes)							
Ø àl'arrivée	14912	28556	41066	36948	**175,4**	**-10,0**	**29,4**
Ø au départ	39478	47589	28992	25748	**-26,6**	**-11,2**	**-45,9**
Total (II)	**54390**	**76145**	**70058**	**62696**	**28,8**	**-10,5**	**-17,7**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, septembre 2022)

II.1.3.8.5. Transport terrestre

Le nombre de personnes transportées au deuxième trimestre 2022 s'est affiché à 1,2 million contre 1,7 million au deuxième trimestre 2021, soit une contraction en glissement annuel de 29,9%, et de 30,9% en variation trimestrielle. Toutefois, cette contraction en glissement annuel est moins prononcée par rapport à la variation entre le premier trimestre 2022 et le premier trimestre de l'année précédente.

Le volume des marchandises transportées s'est affiché à 9,48 millions de tonnes au deuxième trimestre 2022 contre 9,46 millions de tonnes au deuxième trimestre 2021, soit un accroissement en glissement annuel de 0,2% et de 11,7% en variation trimestrielle.

Le nombre de véhicules en location au deuxième trimestre 2022 est de 12 332 contre 45 701 au deuxième trimestre 2021, soit une contraction en glissement annuel de 73%, et de 58,7% en variation trimestrielle. De plus, cette contraction en glissement annuel est plus prononcée par rapport à la variation entre le premier trimestre 2022 et le premier trimestre 2021.

Tableau 28 : Évolution des indicateurs du transport terrestre

Indicateurs	2021		2022		Variation en %		
	T1	T2	T1	T2	T1-22/ T1-21	T2-22/ T1-22	T2-22/ T2 -21
- Personnes transportées (nombre)	1760044	1664231	1140488	1166597	-35.2	-30.9	-29.9
- Marchandises transportées (tonnes)	985544	946074	84878	947888	-13.9	11.7	0.2
- Location de véhicules (nombre)	35360	45701	29850.0	12332	-15.6	-58.7	-73.0

Source : DGE (Enquête de conjoncture, septembre 2022)

S'agissant du chiffre d'affaires, il a régressé de 14,7% en glissement annuel, et de 14,5% en variation trimestrielle. Pour ce dernier, il est tiré vers le bas par le chiffre d'affaires du volume des marchandises transportées. Les raisons de cette régression sont la pression fiscale, les montants élevés pratiqués au niveau des péages et la pénurie du carburant.

Tableau 29 : Évolution du chiffre d'affaires (en millions de FCFA)

Indicateurs	2021		2022		Variation en %		
	T1	T2	T1	T2	T1-22/ T1-21	T2-22/ T1-22	T2-22/ T2 -21
- Personnes transportées **(1)**	1602	1350	1246	1364	-22.3	9.5	1.0
- Marchandises transportées (2)	6729	14676	14473	10254	115.1	-29.1	-30.1
- Location de véhicules (3)	175	653	722	850	312.8	17.7	30.2
- Facturation péage	6647	7011	7207	7740	8.4	7.4	10.4
Total chiffre d'affaires (1)+(2)+(3)	15153	23690	23647	20209	56.1	-14.5	-14.7

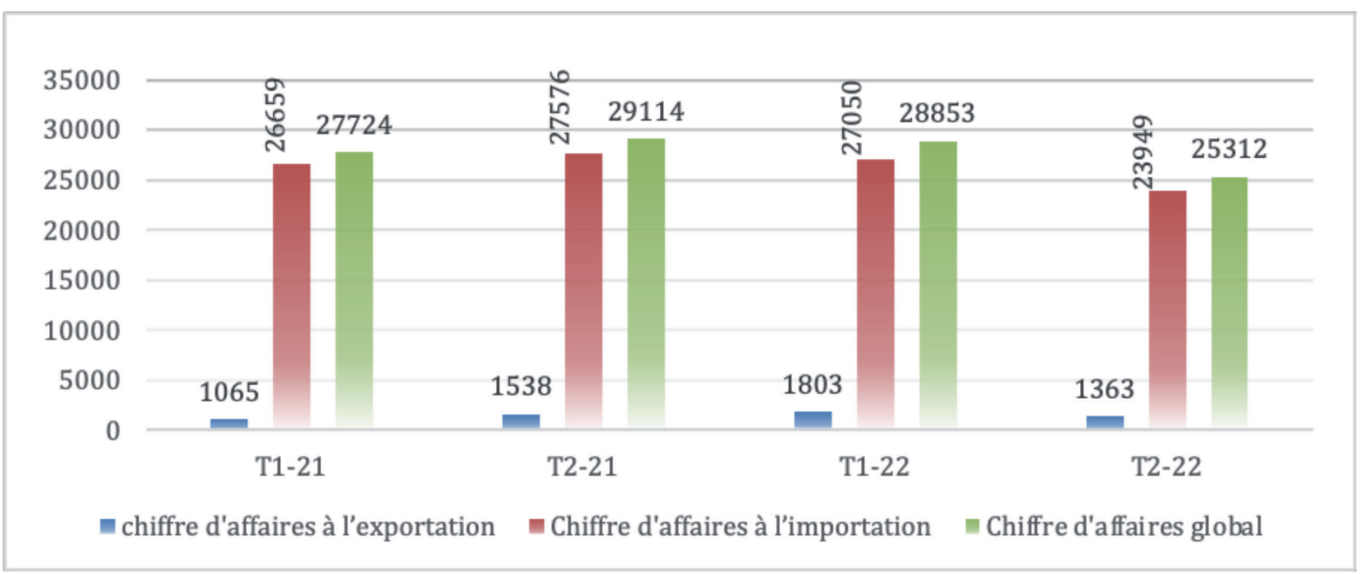
Source : DGE (Enquête de conjoncture, septembre 2022)

II.1.3.8.6. Transits

Le chiffre d'affaires global réalisé par les sociétés de transit s'est contracté de 12,3% au deuxième trimestre 2022, par rapport au trimestre précédent et de 13,1% par rapport au même trimestre de l'année dernière.

Le chiffre d'affaires à l'exportation a baissé de 24,4% en variation trimestrielle et de 11,4% en glissement annuel. À l'importation, le chiffre d'affaires a connu un recul de 11,5% par rapport au trimestre passé et de 13,2% par rapport au même trimestre de l'année 2021, en lien notamment avec la contraction du volume des débarquements des marchandises au port de Pointe-Noire.

Graphique 20 :Évolutiondu chiffre d'affaires des activités du transit



Source : DGE (Enquête de conjoncture, septembre 2022)

II.1.3.9. Télécommunications

Dans l'ensemble, les télécommunications ont connu une augmentation du trafic de 19,4% en glissement annuel au deuxième trimestre 2022. Ces trafics dans l'ensemble sont tirés par le trafic internet (26,0%) en glissement annuel.

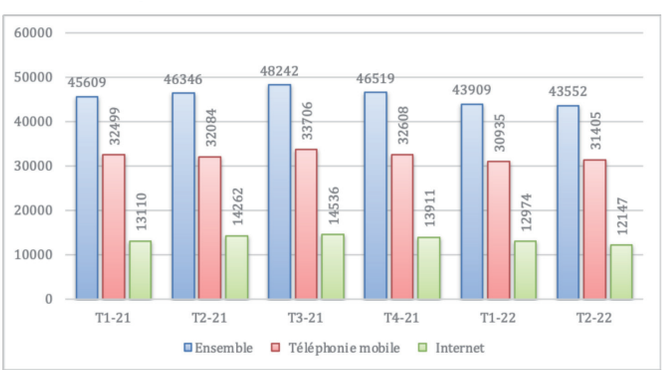
Tableau 30 : Taux de variation du trafic des télécommunications

Trafics	Variation (%)	
	T1-22/ T1-21	T2-22/ T2-21
Téléphonie mobile	5,7	16,4
Trafic voix	4,8	17,3
Trafic SMS	16,0	5,6
Trafic internet	13,1	26,0
Ensemble	**7,8**	**19,4**

Source : ARCPE

Le chiffre d'affaires des entreprises de télécommunications a reculé de 6,0%, en glissement annuel au deuxième trimestre 2022. Cette régression est imputable au trafic internet (-14,8%), en lien avec la concurrence déloyale observée dans la sous-branche.

Graphique 21 :Évolutiondu chiffre d'affaires des entreprises des télécommunications



Source : ARCPE

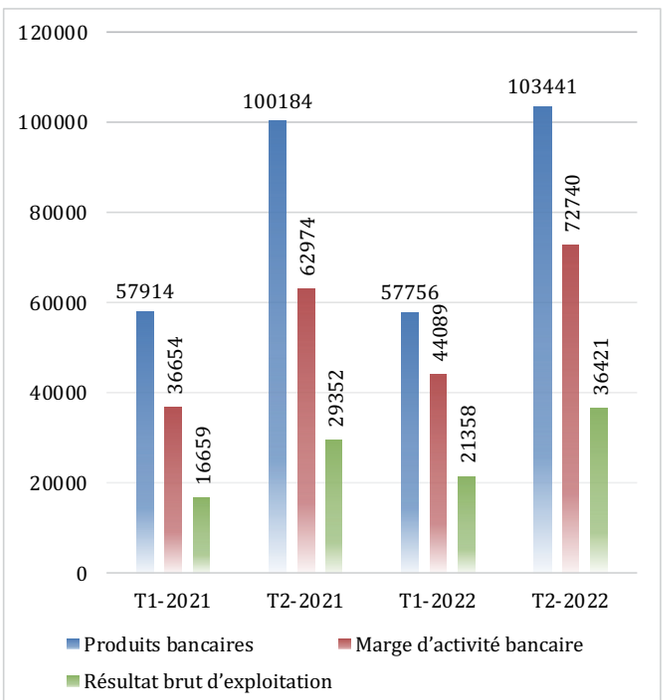
II.1.3.10. Banques, microfinances et assurances

II.1.3.10.1. Activités bancaires

Au terme du deuxième trimestre 2022, l'activité bancaire qui repose sur dix (10) banques présente des résultats très encourageants. Il ressort du tableau ci-dessous que les produits bancaires, la marge d'activité bancaire, et le résultat brut d'exploitation ont une tendance haussière.

En effet, les produits bancaires se sont accrus en glissement annuel de 3,3% et en variation trimestrielle de 79,1%. Dans cette même dynamique, la marge d'activité bancaire a augmenté de 15,5% en glissement annuel et de 65% en variation trimestrielle. S'agissant du résultat brut d'exploitation, ce dernier a connu un accroissement de 24,1% en glissement annuel et de 70,5% en variation trimestrielle. Ces augmentations s'expliquent notamment, par la hausse des cours du dollar, l'implication de l'État au remboursement de la dette intérieure, la bonne tenue des produits d'emploi et des commissions pour les produits issus des titres d'investissement ainsi que par les transactions réalisées auprès du Trésor public.

Graphique 22 :Évolutiondes indicateurs des établissements de crédit (en milliards de FCFA)



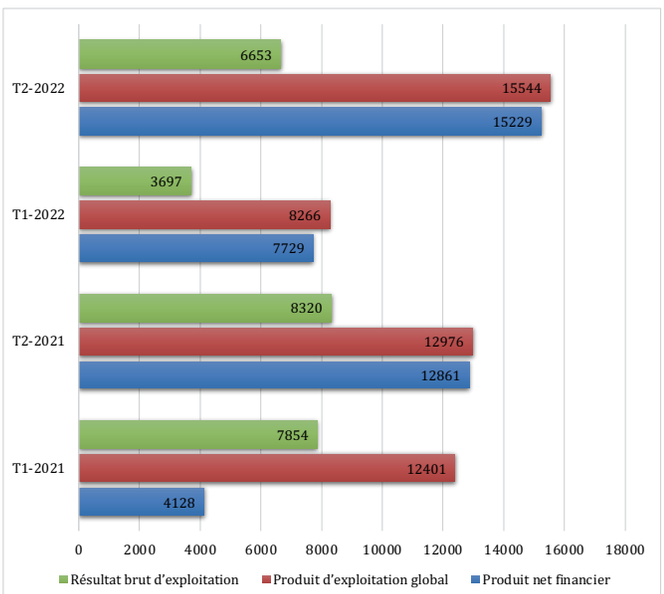
Source : DGE (Enquête de conjoncture, septembre 2022)

II.1.3.10.2. Activités des microfinances

Au deuxième trimestre 2022, il sied de relever au niveau de la sous-branche « Microfinances » que le produit net financier a affiché une valeur de 15 milliards de FCFA contre 13 milliards au deuxième trimestre 2021, soit un accroissement en glissement annuel de 18,4%. Toutefois, cette progression en glissement annuel est moins accentuée par rapport à la variation entre le premier trimestre 2022 et le premier trimestre de l'année précédente. Dans cette même dynamique, le produit d'exploitation global a connu un rebond en glissement annuel de 19,8% et en variation trimestrielle de 88%. Ce rebond en glissement annuel du produit d'exploitation global paraît moins prononcé par rapport à la variation entre le premier trimestre 2022 et le premier trimestre de l'année précédente. Les raisons de ces deux accroissements sont notamment les approvisionnements suffisants en devises, l'effort de recouvrement des créances ainsi que la mise en place progressive des recommandations de la politique de l'inclusion financière.

En ce qui concerne le Résultat brut d'exploitation, ce dernier a subi une contraction en glissement annuel de 20%. Cette contraction s'explique entre autres par la forte adhésion de la population aux activités du mobile money et de Airtel money.

Graphique 23 :Évolutiondes indicateurs de l'activité des microfinances

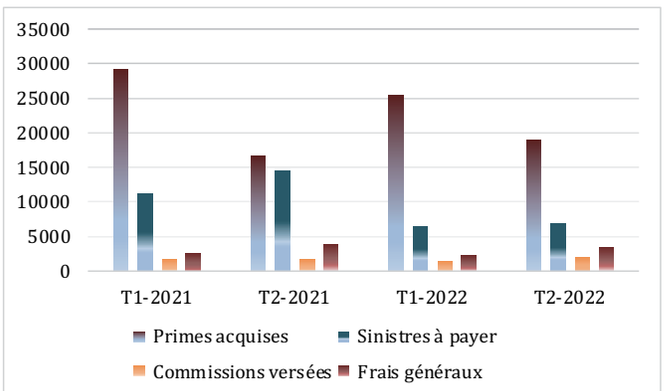


Source : DGE (Enquête de conjoncture, septembre 2022)

II.1.3.10.3. Activités d'assurances

Au cours du deuxième trimestre 2022, les activités des assurances présentent deux tendances au niveau des résultats. En effet, les primes acquises, les commissions versées ont une tendance haussière en glissement annuel respectivement de 13,2% et 21,9% qui s'explique par un recours accru de la population aux services d'assurance via une bonne politique de communication des produits d'assurances. Par contre, les sinistres à payer, les frais généraux, les primes cédées et la réassurance branche IARD ont connu une tendance baissière en glissement annuel respectivement de 52,8%, 11,0%, 53,6% et 54,6%. Cette tendance baissière s'explique entre autres, par l'augmentation des paiements sinistres, la diminution des sinistres faits, la diminution des charges des compagnies d'assurances et enfin le niveau optimal des cessions des conventions des compagnies d'assurances qui n'est pas atteint par rapport au taux conventionnel conclu avec les compagnies de réassurances.

Graphique 24 :Évolutiondes indicateurs de l'activité des établissements d'assurance (en milliards de FCFA)



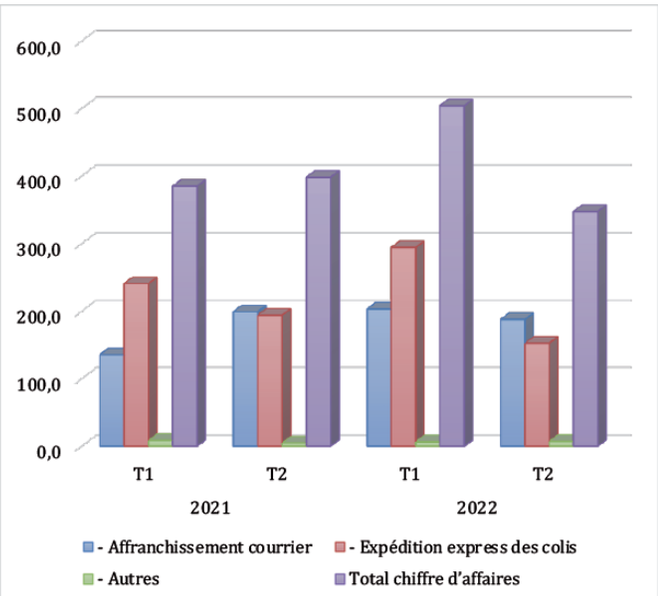
Source : DGE (Enquête de conjoncture, septembre 2022)

II.1.3.11. Autres services marchands

II.1.3.11.1. Affranchissements courriers

L'analyse au deuxième trimestre 2022 des activités d'affranchissement courriers et expéditions des colis et autres par rapport à la même période en 2021 permet de relever une baisse de 12.7%. En effet, des baisses de plus de 5% et 21% ont été enregistrées respectivement sur les affranchissements des courriers et les expéditions express des colis, ce, malgré une variation positive des autres activités d'affranchissement. Cette situation est la conséquence des bouleversements suscités par les crises consécutives de Covid-19 et du conflit russo-ukrainien. Si la Covid-19 devient discrète quant à ses conséquences sur la mobilité des personnes et des marchandises, il demeure que le conflit russo-ukrainien avec son lot de conséquences sur l'économie mondiale, en particulier sur l'énergie, ralentit tous les secteurs connexes comme ceux de la logistique, des postes ou du courrier international.

Graphique 25 : Évolution du chiffre d'affaires des affranchissements courriers (en millions de FCFA)

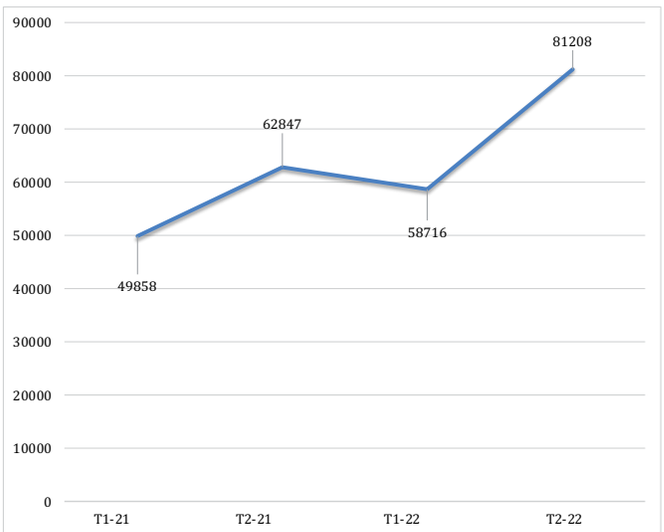


Source : DGE (Enquête de conjoncture, septembre 2022)

II.1.3.11.2. Activités parapétrolières

En glissement annuel, le chiffre d'affaires des entreprises parapétrolières est passé de 49 858 milliards de FCFA à 81 208 milliards de FCFA représentant une hausse de 29,2%. En variation trimestrielle, les entreprises parapétrolières ont vu leur chiffre d'affaires accroître de 38,3%. Cet accroissement résulte de la bonne tenue des activités des entreprises pétrolières, du fait de l'augmentation du prix de baril de pétrole, suite au conflit russo-ukrainien.

Graphique 26 : Évolutiondu chiffre d'affaires des parapétroliers (en millions de FCFA)



Source : DGE (Enquête de conjoncture, septembre 2022)

II.2. Effectifs employés et masse salariale

II.2.1. Emplois

En glissement annuel, le nombre des travailleurs employés (temporaires et permanents) dans les entreprises enquêtées s'est accru de 0,1%, mais le rythme de progression est moins supérieur par rapport à l'année précédente. Cet accroissement des effectifs est en rapport avec la bonne tenue des activités dans les secteurs secondaire et tertiaire qui ont vu leurs effectifs progresser respectivement de 5,5% et 1,2%, en lien avec la hausse d'activité dans les branches « Électricité et eau » (+55,6%) et « Autres services » (+24,7%).

Tableau 31 : Situation de l'emploi dans le secteur formel (en nombre)

Indicateurs	2021	2022		Variation en %		
	Fin juin.	Fin mars.	Fin juin.	Fin mars 2022 / Fin mars 2021	juin 2022 / Mars 2022	juin 2022 / Juin 2021
Secteur primaire	**8710,0**	**8702,0**	**7863,0**	**1,0**	**-9,6**	**-9,7**
Pêche	**262,0**	**232,0**	**210,0**	**-12,6**	**-9,5**	**-19,8**
-Effectifs permanents	226,0	212,0	196,0	-9,0	-7,5	-13,3
	36,0	20,0	14,0	-21,6	-30,0	-61,1
Exploitation forestière	**5830,0**	**5842,0**	**4820,0**	**2,7**	**-17,5**	**-17,3**
-Effectifs permanents	5054,0	5156,0	4585,0	5,0	-11,1	-9,3
-Effectifs temporaires	776,0	686,0	235,0	-11,3	-65,7	-69,7
Industries extractives	**2618,0**	**2628,0**	**2833,0**	**0,2**	**7,8**	**8,2**
-Effectifs permanents	1308,0	1286,0	1323,0	1,3	2,9	1,1
-Effectifs temporaires	1310,0	1342,0	1510,0	-1,6	12,5	15,3
Secteur secondaire	**10909,0**	**10751,5**	**11508,0**	**0,2**	**7,0**	**5,5**
Autres industries manufacturières	**7687,0**	**7495,5**	**6991,0**	**-0,1**	**-6,7**	**-9,1**
-Effectifs permanents	4595,0	4634,5	4645,0	-0,2	0,2	1,1
-Effectifs temporaires	3092,0	2861,0	2346,0	0,4	-18,0	-24,1
Électricité et eau	**2336,0**	**2352,0**	**3634,0**	**0,5**	**54,5**	**55,6**
-Effectifs permanents	2326,0	2342,0	3624,0	0,5	54,7	55,8
-Effectifs temporaires	10,0	10,0	10,0	0,0	0,0	0,0
Bâtiments et travaux publics	**886,0**	**904,0**	**883,0**	**1,4**	**-2,3**	**-0,3**
-Effectifs permanents	424,0	509,0	512,0	2,8	0,6	20,8
-Effectifs temporaires	462,0	395,0	371,0	0,0	-6,1	-19,7
Secteur tertiaire	**23796,5**	**24919,5**	**24083,0**	**2,4**	**-3,4**	**1,2**
Commerce	**4879,0**	**5491,0**	**3834,0**	**2,7**	**-30,2**	**-21,4**
-Effectifs permanents	4221,0	4554,0	3348,0	3,1	-26,5	-20,7
-Effectifs temporaires	658,0	937,0	486,0	-0,2	-48,1	-26,1
Hôtellerie et restauration	**2585,0**	**2461,0**	**2401,0**	**-1,7**	**-2,4**	**-7,1**
-Effectifs permanents	1644,0	1595,0	1541,0	-4,1	-3,4	-6,3
-Effectifs temporaires	941,0	866,0	860,0	5,9	-0,7	-8,6
Transports	**5393,5**	**5221,5**	**4828,0**	**3,4**	**-7,5**	**-10,5**
-Effectifs permanents	4241,0	4360,0	3983,0	3,5	-8,6	-6,1
-Effectifs temporaires	1152,5	861,5	845,0	3,0	-1,9	-26,7
Télécommunications	**1675,0**	**1691,0**	**1471,0**	**-2,5**	**-13,0**	**-12,2**
-Effectifs permanents	1070,0	1059,0	815,0	-3,3	-23,0	-23,8
-Effectifs temporaires	605,0	632,0	656,0	-0,4	3,8	8,4
Autres services	**9264,0**	**10055,0**	**11549,0**	**19,9**	**14,9**	**24,7**
-Effectifs permanents	7472,0	8041,0	8979,0	19,6	11,7	20,2
-Effectifs temporaires	1792,0	2014,0	2570,0	20,8	27,6	43,4
Total	**43415,5**	**44373,0**	**43454,0**	**1,2**	**-2,1**	**0,1**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, septembre 2022)

II.2.2. Salaires

La masse salariale globale distribuée par les entreprises s'est contractée en glissement annuel de 43,2% et en variation trimestrielle de 35,2%. Cette régression découle de la baisse de la masse salariale distribuée dans le secteur tertiaire (-22,2%), notamment au niveau des branches dudit secteur : « Commerce » (-5,9%), « Hôtellerie et restauration » (-9,5%), « Transports » (-39,4%), « Télécommunications » (-7,1%) et « Autres services » (-22,9%).

Tableau 32: Évolution de la masse salariale (en millions de FCFA)

Indicateurs	2021	2022		Variation en %		
	T2	T1	T2	T1-22 / T1-21	T2-22 / T1-22	T2-22 / T2-21
Secteur primaire	**47292,1**	**41409,3**	**50030,0**	**-8,0**	**20,8**	**5,8**
Pêche	**108,6**	**101,1**	**68,9**	**-15,7**	**-31,9**	**-36,6**
-Effectifs permanents	102,3	93,4	66,9	-16,2	-28,4	-34,6
-Effectifs temporaires	6,3	7,8	2,0	-12,2	-74,2	-68,3
Exploitation forestière	**3886,0**	**3880,0**	**3583,4**	**0,1**	**-7,6**	**-7,8**
-Effectifs permanents	3761,5	3768,7	3472,1	-0,2	-7,9	-7,7
-Effectifs temporaires	124,5	111,3	111,3	12,4	0,0	-10,6
Industries extractives	**43297,5**	**37428,2**	**46377,7**	**-9,1**	**23,9**	**7,1**
-Effectifs permanents	34358,7	29101,5	38153,5	-5,7	31,1	11,0
-Effectifs temporaires	8938,8	8326,7	8224,3	-16,5	-1,2	-8,0
Secteur secondaire	**17837,6**	**17486,8**	**19291,1**	**4,9**	**10,3**	**8,1**
Autres industries manufacturières	**10162,4**	**9763,7**	**11262,5**	**4,9**	**15,4**	**10,8**
-Effectifs permanents	8113,0	7632,3	8457,7	1,2	10,8	4,2
-Effectifs temporaires	2049,5	2131,3	2804,8	22,3	31,6	36,9
Électricité et eau	**6827,1**	**6731,7**	**6954,1**	**6,9**	**3,3**	**1,9**
-Effectifs permanents	6821,1	6725,7	6948,1	6,9	3,3	1,9
-Effectifs temporaires	6,0	6,0	6,0	0,0	0,0	0,0
Bâtiments et travaux publics	**848,1**	**991,4**	**1074,5**	**-10,6**	**8,4**	**26,7**
-Effectifs permanents	451,6	530,3	597,1	-3,9	12,6	32,2
-Effectifs temporaires	396,4	461,1	477,4	-15,6	3,5	20,4
Secteur tertiaire	**57686,4**	**48779,7**	**44871,0**	**17,0**	**-8,0**	**-22,2**
Commerce	**5651,6**	**5973,5**	**5317,3**	**9,6**	**-11,0**	**-5,9**
-Effectifs permanents	5150,4	5391,0	4800,9	10,1	-10,9	-6,8
-Effectifs temporaires	501,3	582,5	516,4	0,6	-11,3	3,0
Hôtellerie et restauration	**2041,5**	**2004,1**	**1847,3**	**-2,0**	**-7,8**	**-9,5**
-Effectifs permanents	1353,8	1336,5	1193,9	-1,8	-10,7	-11,8
-Effectifs temporaires	687,7	667,6	653,4	-2,7	-2,1	-5,0
Transports	**11085,5**	**9593,1**	**6720,4**	**22,8**	**-29,9**	**-39,4**
-Effectifs permanents	9701,7	8358,1	5720,9	23,3	-31,6	-41,0
-Effectifs temporaires	1383,8	1235,0	999,5	11,8	-19,1	-27,8
Télécommunications	**6161,4**	**5544,9**	**5725,9**	**-11,0**	**3,3**	**-7,1**
-Effectifs permanents	5243,6	4647,8	4890,2	-15,6	5,2	-6,7
-Effectifs temporaires	917,9	897,1	835,6	13,2	-6,9	-9,0
Autres services	**32746,3**	**25664,2**	**25260,2**	**-15,1**	**-1,6**	**-22,9**
-Effectifs permanents	24478,8	21560,0	20400,8	-16,0	-5,4	-16,7
-Effectifs temporaires	8267,5	4104,2	4859,4	4,3	18,4	-41,2
Total	**122816,1**	**107675,8**	**69798,4**	**1,0**	**-35,2**	**-43,2**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, septembre 2022)

II.3. Dynamique entrepreneuriale

La dynamique entrepreneuriale est l'ensemble du processus qui tend à favoriser la création et le développement des entreprises.

Au Congo, elle peut s'observer au niveau de l'Agence congolaise pour la création des entreprises (ACPCE), organisme de l'État habilité à créer et à tenir le répertoire annuel des entreprises.

II.3.1. Enregistrement des entreprises à l'ACPCE

En glissement annuel, l'ACPCE a enregistré au deuxième trimestre 2022 sur l'ensemble du territoire national, 751 créations d'entreprises contre 738 au deuxième trimestre 2021, soit une hausse de 1,8%. Cette embellie serait imputable à l'accroissement du nombre des entreprises enregistrées dans le tertiaire (3,0%), et ce, malgré la baisse observée dans la branche « commerce (-1,4%) ».

Parmi ces nouvelles entreprises, 84,9% sont portées par des Congolais, contre 15,1% par les étrangers.

Tableau 33 : Évolution d'enregistrement des entreprises par secteur d'activités

SECTEUR	BRANCHE D'ACTIVITÉS	T2-2021	T2-2022	Variation (%)
				T2-2022/T2-2021
PRIMAIRE	Agriculture, Élevage, Pêche	24	29	20,8
	Exploitation forestière	1	4	300,0
	Autres activités extractives	9	11	22,2
	Sous Total	**34**	**44**	**29,4**
SECONDAIRE	Construction	63	45	-28,6
	Industrie alimentaire	17	21	23,5
	Autres industries manufacturières	27	27	0,0
	Production et distribution d'électricité	1	3	200,0
	Assainissement et traitement de déchets	4	1	-75,0
	Sous Total	**112**	**97**	**-13,4**
TERTIAIRE	Commerce	352	347	-1,4
	Service	140	169	20,7
	Activités spécialisées	88	77	-12,5
	Autres activités	12	17	41,7
	Sous Total	**592**	**610**	**3,0**
TOTAL		**738**	**751**	**1,8**

Source : ACPCE/ DGE (Enquête de conjoncture, septembre 2022)

Au regard de la lecture des tendances observées au niveau de l'Agence congolaise pour la création des entreprises au deuxième trimestre 2022, il ressort que :

- **Le secteur primaire** a enregistré 44 entreprises contre 34 au deuxième trimestre 2021, soit une hausse de 29,4 %.Cette hausse s'explique par des atouts naturels dont dispose le pays (terres cultivables et fertiles, eaux poissonneuses) et l'entrée massive de promoteurs dans la branche agricole.
- **Le secteur secondaire**, a affiché une baisse de création d'entreprises de13,4% en glissement annuel, s'établissant à 97 entreprises au deuxième trimestre 2022, contre 112 au trimestre correspondant de l'année précédente**,** en lien avec la reprise timide des activités suite aux effets de la covid-19.
- **Le secteur tertiaire** pour sa part, a enregistré, une hausse de 3,0%, par rapport à la période correspondante de l'année 2021, passant de 592 entreprises à 610, en raison de l'assouplissement des mesures restrictives liées à la crise sanitaire édictées par le gouvernement, la réouverture des boîtes de nuit, des autres espaces clos et de loisirs, des hôtels et restaurants, etc.

II.3.2. Entreprises enregistrées à la Commission nationale des investissements au deuxième trimestre 2022.

Au deuxième trimestre 2022, le nombre d'entreprises enregistrées auprès du secrétariat permanent de la Commission nationale des investissements (CNI) a augmenté, passant de 04 entreprises au premier trimestre 2022 à 31 entreprises.

Tableau 34: Répartition du nombre d'entreprises enregistrées et des intentions d'investissement et d'emplois par secteur d'activités

	T1-22			T2-22		
Secteur	**Entreprises**	**Investissements**	**Emplois**	**Entreprises**	**Investissements**	**Emplois**
Primaire	3	110 505 092 000	302	4	51 860 375 940	565
Secondaire	1	18 631 730 000	679	15	180 441 409 612	1381
Tertiaire	0	0	0	12	160 926 425 736	1217
Total	**4**	**129 136 822 000**	**981**	**31**	**393 228 211 288**	**3163**

Source : DGE

De même, les intentions d'investissement des entreprises enregistrées pour la CNI au cours de la période sous revue, ont également progressé, s'établissant à **393,2 milliards de FCFA** au deuxième trimestre 2022, après avoir été de **129,1 milliards de FCFA** au trimestre précédent.

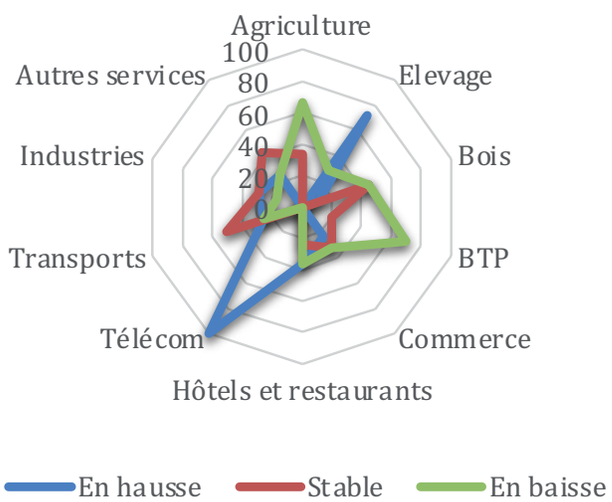
S'agissant des emplois prévus, il sied de noter que, entre le premier trimestre 2022 et le deuxième trimestre 2022, la répartition par secteur d'activités des différents emplois suit la même évolution que les investissements. En effet, **3163 emplois** devraient être créés au deuxième trimestre 2022, contre **981** emplois au trimestre précédent**.** Le secteur secondaire est celui qui devrait générer plus d'emplois.

Cette évolution globale s'expliquerait par les efforts consentis par le gouvernement, notamment dans la diversification de l'économie nationale.

II.4. Opinions des chefs d'entreprises

La croissance de l'activité des entreprises congolaises s'essouffle au deuxième trimestre 2022, conséquence directe d'une crise sanitaire sans précédent à laquelle est venu se greffer le conflit russo-ukrainien. Les difficultés d'approvisionnement en matières premières et la hausse des prix à l'importation occasionnées par cette crise se font ressentir sur les activités économiques. En effet, selon les prévisions des chefs d'entreprises, le solde d'opinion sur le chiffre d'affaires devrait se stabiliser autour de 32,6% dans les six (6) prochains mois, mais la part des dirigeants anticipant une baisse (30,7%) est supérieure à celle de ceux envisageant une hausse (27,0%) dans tous les secteurs de l'économie congolaise.

Graphique 27 : Opinions des chefs d'entreprises par branches d'activités



Source : DGE (Enquête de conjoncture, septembre 2022)

L'analyse des opinions recueillies auprès des chefs d'entreprises au cours du deuxième trimestre 2022, a révélé que 81,8% de ces derniers ont affirmé avoir rencontré au moins une difficulté spécifique dans l'exercice de leurs activités, conséquence directe du conflit russo-ukrainien qui affecte un peu plus le niveau de confiance en l'avenir des répondants.

Dans le secteur primaire, 94,7% des chefs d'entreprises ont affirmé avoir rencontré des difficultés particulières dans l'exercice de leurs activités soit une hausse de 5,3 points de pourcentage au deuxième trimestre 2022. Parmi ceux-ci, 52,6% affirment avoir des difficultés liées au transport et logistique, 42,1% aux lourdeurs administratives et 26,3% à la concurrence déloyale.

Il apparait donc que les entreprises évoluant dans ce secteur éprouvent plus de difficultés dans le transport et logistique et dans les procédures avec les administrations publiques.

Dans le secteur secondaire,71,1% des chefs d'entreprises ont déclaré avoir rencontré des difficultés particulières dans l'exercice de leurs activités. Parmi ceux-ci, 35,6% affirment avoir des difficultés liées au transport et logistique, 33,3% aux lourdeurs administratives et au recouvrement de créances et 26,7% à la concurrence déloyale.

Il en ressort que les entreprises dudit secteur éprouvent davantage de difficultés en matière de transport et logistique, ceci, sans vouloir sous-estimer le recouvrement des créances et les lourdeurs administratives.

Dans le secteur tertiaire, 83,4% des chefs d'entreprises ont reconnu avoir fait face aux difficultés spécifiques dans l'exercice de leurs activités soit une hausse de 4,5 points de pourcentage au deuxième trimestre 2022. Parmi ceux-ci, 47,0% affirment avoir rencontré des difficultés liées au recouvrement des créances, 44,4% aux lourdeurs administratives, 41,7% à la concurrence déloyale, 31,1% à l'accès à l'eau et l'électricité et 26,5% au transport et logistique.

Il apparait, vraisemblablement, que le recouvrement de créances et les lourdeurs administratives ont été les difficultés spécifiques majeures des entreprises évoluant dans le secteur tertiaire.

Tableau 35: Opinions des chefs d'entreprises sur les difficultés rencontrées

		Primaire	Secondaire	Tertiaire
Transport et logistique	OUI	52,63	35,56	26,49
	NON	47,37	64,44	73,51
	Total	100	100	100
Eau et électricité	OUI	15,79	13,33	31,13
	NON	84,21	86,67	68,87
	Total	100	100	100
Lourdeurs administratives	OUI	42,11	33,33	44,37
	NON	57,89	66,67	55,63
	Total	100	100	100
Concurrence	OUI	26,32	26,67	41,72
	NON	73,68	73,33	58,28
	Total	100	100	100
Recouvrement des créances	OUI	15,79	33,33	47,02
	NON	84,21	66,67	52,98
	Total	100	100	100
NTIC	OUI	0	0	6,62
	NON	100	100	93,38
	Total	100	100	100
Autres difficultés	OUI	89,47	51,11	46,36
	NON	10,53	48,89	53,64
	Total	100	100	100

Source : DGE (Enquête de conjoncture, septembre 2022)

En définitive, selon l'analyse des résultats de cette enquête, les lourdeurs administratives (39,9%) ont représenté en moyenne la difficulté majeure à laquelle les chefs d'entreprises ont fait face durant le deuxième trimestre 2022, suivi de transport et logistique (38,2%), du recouvrement de créances (32,1%) et de la concurrence déloyale (31,7%). *A contrario*, la difficulté qui semble la moins importante au deuxième trimestre 2022, a été, celle de l'accès à l'eau et à l'électricité (20,1%).

II.5. Inflation

Suivant les données de l'Institut National de la Statistique (INS), l'inflation s'est accélérée au deuxième trimestre 2022. L'indice harmonisé des prix à la consommation (base 100 : 2018) est ressorti à 107,3 après avoir été de 104,0 au deuxième trimestre de l'année précédente. Cela conduit à un taux d'inflation de 3,2% en glissement annuel, en rapport avec les perturbations du circuit d'approvisionnement causéespar le conflit russo-ukrainien. Le rythme de progression de l'inflation est plus prononcé au deuxième trimestre par rapport au premier trimestre de l'année 2022.

L'augmentation du niveau général des prix observés au deuxième trimestre 2022 est imputable principalement aux fonctions « Produits alimentaires et boissons non alcoolisées » (6,5%), « Santé » (2,1%), « Restaurants et hôtels » (1,7%) et des « Meubles, articles de ménages et entretien courant du foyer » (1,6%). De même les postes « Transports », « Enseignement », « Articles d'habillement et chaussures », « Loisirs et culture » et « Communication » contribuent à la hausse de l'IHPC respectivement de 0,4%, 0,3%, 0,2% et de 0,1%.

Par ailleurs, les postes « Logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles », « Biens et services divers » et « Boissons alcoolisées, tabacs et stupéfiants » ont baissé respectivement de 0,9%, 0,7% et 0,3%.

Tableau 36 : Indice de prix par groupes de produits (base 100=2018)

Fonctions	2021		2022		Variation en %		
	T1	T2	T1	T2	T1-22/ T1-21	T2-22/ T1-22	T2-22/ T2-21
Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	105,1	105,9	111,2	113,2	5,8	1,8	6,9
Boissons alcoolisées, tabac et stupéfiants	100,3	99,3	97,9	99,0	-2,4	1,1	-0,3
Articles d'habillement et chaussures	101,3	101,9	102,1	102,0	0,8	-0,1	0,2
Logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles	104,1	105,9	103,8	104,9	-0,3	1,1	-0,9
Meubles, articles de ménages et entretien courant du foyer	99,2	100,4	100,4	102,0	1,1	1,6	1,6
Santé	96,9	97,1	97,0	99,1	0,1	2,2	2,1
Transports	107,2	104,2	104,3	104,6	-2,7	0,3	0,4
Communication	99,1	99,2	99,3	99,3	0,2	0,0	0,1
Loisirs et culture	99,3	99,4	99,6	99,5	0,4	-0,1	0,2
Enseignement	102,7	102,5	102,9	102,8	0,2	-0,1	0,3
Restaurants et hôtels	100,9	101,5	101,5	103,3	0,6	1,8	1,7
Biens et services divers	101,9	102,9	102,6	102,2	0,7	-0,4	-0,7
INDICE GLOBAL	**103,5**	**104,0**	**106,1**	**107,3**	**2,5**	**1,1**	**3,2**

Source : DGE/INS

II.6. Commerce extérieur

Comme au premier trimestre, les échanges extérieurs ont été fortement impactés au deuxième trimestre 2022, en lien avec le conflit russo-ukrainien avec pour corollaire la poursuite de la flambée des cours du pétrole et d'autres biens notamment alimentaires importés. Ainsi, il en résulte une forte amélioration de l'excédent du solde de la balance commerciale.

II.6.1. Exportations

Les exportations en volume sont marquées au deuxième trimestre par une progression de 5,5% après un repli de 7,6% au premier trimestre. Cette évolution est en liaison entre autres avec la bonne tenue des expéditions du ciment (43,6%), des cathodes de cuivre et des lingots de zinc (+121,7%).

Tableau 37 : Taux de variation des exportations en volume

Produits	Variations (%)	
	T1-22/ T1-21	T2-22/ T2-21
Poissons et crevettes	61,8	58,7
Résidus de céréales	-29,8	5,5
Ciment et autres produits minéraux	284,2	43,3
Pétrole brut et GPL	-7,6	2,9
Essence et naphta	-100,0	10,5
Fuel lourd	-26,5	-9,6
Bois	6,0	-10,9
Minerais cuivre, zinc, Plomb	3290,1	121,7
Autres produits	-6,1	117,2
Ensemble	-7,6	5,4

Source : DGE, administrations et entreprises enquêtées

Les exportations en valeur sur la période sous revue ont poursuivi leur accélération entamée au premier semestre en raison de la forte embellie des cours du pétrole sur le marché mondial, conséquence de la réduction des quotas de production des membres de l'OPEP. Ces exportations se sont élevées à environ 1 828,4 milliards au deuxième semestre contre 1 443,8 milliards de FCFA à la période correspondante de 2021, soit une hausse de 26,6%. Ces exportations sont tirées essentiellement par les huiles brutes de pétrole et des GPL en augmentation de 26,8% par rapport à la période correspondante de l'année précédente, affichant le niveau de 1 716,6 milliards de FCFA.

Tableau 38: Évolution des exportations en valeur (en milliards de FCFA)

Produits	2021		2022	
	T1	T2	T1	T2
Poissons et crevettes	1,0	2,0	1,3	3,3
Résidus de céréales	0,7	0,6	0,6	0,6
Ciment et autres produits minéraux	0,2	11,6	0,7	18,7
Pétrole brut et GPL	859,2	912,3	1354,2	1716,6
Essence et naphta	2,7	2,3	0,0	4,0
Fuel lourd	20,5	21,8	27,8	36,0
Bois	31,9	32,8	32,3	27,5
Minerais cuivre, zinc, Plomb	0,4	11,6	24,1	18,7
Autres produits	11,1	11,1	3,0	3,0
Ensemble	927,7	1006,2	1443,8	1828,4

Source : DGE, administrations et entreprises enquêtées

II.6.2. Importations

Au deuxième semestre 2022 les importations ont marqué un recul de 8,5 % par rapport à la période correspondante de l'année précédente. Cette baisse résulte de la réduction des volumes laits et produits laitiers, des céréales (blé et autres), des huiles végétales et animales, des boissons et ce, malgré la hausse observée des importations des biens d'équipement.

La baisse des volumes des importations est la conséquence directe de la hausse généralisée des prix sur le marché mondial en raison du conflit russo-ukrainien.

Tableau 39 : Taux de variation des importations en volume

Produits	Variations (%)	
	T1-22/ T1-21	T2-22/ T2-21
Produits alimentaires et boissons	**12,9**	**-19,8**
Viandes	32,9	-16,9
Poissons	-8,2	-3,6
Laits et produits laitiers	127,5	-21,7
Céréales	12,1	-25,0
Produits de la minoterie	-35,8	-10,9
Huiles végétales, animales	77,1	-24,7
Autres produits alimentaires	-13,9	-13,9
Boissons	-27,2	-34,7
Autres biens de consommation	**3,2**	**3,2**
Biens d'équipement	**-21,7**	**38,5**
Ensemble	**6,7**	**-8,5**

Source : DGE/ DGDDI

Au deuxième trimestre 2022, les importations en valeur ont progressé de 22,0% en glissement annuel, affichant 291,4 milliards de FCFA contre 238,85 milliards de FCFA au deuxième trimestre 2021.

Tableau 40: Évolution des importations en valeur (en milliards de FCFA)

Produits	T1-21	T2-21	T1-22	T2-22
Produits alimentaires et boissons	91,27	110,57	126,1	112,4
Viandes	29,98	35,38	49,3	35,8
Poissons	10,22	13,78	11,9	16,9
Laits et produits laitiers	1,48	3,30	4,3	3,6
Céréales	17,97	14,06	24,1	13,5
Produits de la minoterie	3,09	2,85	2,4	3,3
Huiles végétales et animales	4,54	9,56	12,6	12,1
Autres produits alimentaires	21,58	21,58	19,9	19,9
Boissons	2,40	10,06	1,6	7,3
Autres biens de consommation	95,71	96,51	134,7	138,7
Biens d'équipement	53,89	31,77	74,0	40,4
Ensemble	**240,87**	**238,85**	**334,7**	**291,4**

Source : DGE/ DGDDI

II.6.3. Solde de la balance commerciale

Au deuxième trimestre 2022, l'excèdent commercial s'est établi à 1 537 milliards de FCFA contre un excèdent de 1 109 milliards de FCFA au premier trimestre 2022.

Tableau 41: Évolution de la balance commerciale (en milliards de FCFA)

	T1-21	T2-21	T1-22	T2-22
Exportations	927,7	1006,2	1443,8	1828,4
Importations	240,9	238,8	334,7	291,4
Solde	686,8	767,3	1109,1	1537,0

Source : DGE/ DGDDI

II.7. Finances publiques

Au deuxième trimestre 2022, au regard des opérations financières de l'État à fin juin 2022, la gestion budgétaire s'est inscrite dans une trajectoire de consolidation des soldes (primaire et global, base engagements), à travers une mobilisation satisfaisante des ressources et une maitrise des dépenses publiques.

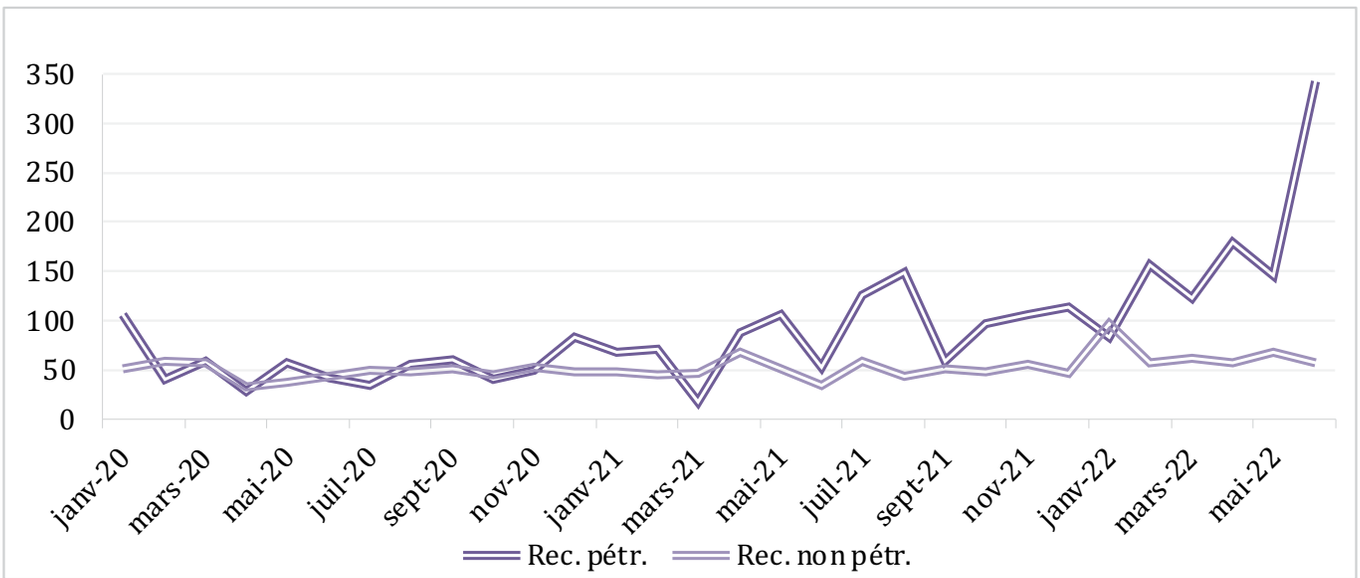
II.7.1. Recettes publiques

Les recettes publiques (dons exclus) ont augmenté de 109,4% en glissement annuel, au deuxième trimestre 2022, plus fortement qu'au premier trimestre 2021 (78,9%). Elles sont recouvrées à hauteur de 859,8 milliards de FCFA (410,6 milliards de FCFA au deuxième trimestre 2021). Cette accélération des ressources de l'État est induite principalement par celle des revenus pétroliers.

Les recettes pétrolières sont en progression de 171,4% au rythme annuel, contre 131,8% au trimestre précédent. Elles sont ressorties à 666,3 milliards de FCFA, tirées par le cours du baril de pétrole (56,3%), ce nonobstant la baisse en volume de la production pétrolière (-4,7%).

Les recettes non pétrolières ont ralenti à 18,6% en glissement annuel, perdant 7,8 points de pourcentage par rapport au trimestre précédent (26,4%). Elles sont mobilisées à hauteur de 180,1 milliards de FCFA contre 138,2 milliards de FCFA et 174,7 milliards de FCFA, respectivement aux premiers trimestres 2021 et 2022.

Graphique 28 :Évolution des recettes pétrolières et non pétrolières (en milliards de FCFA)



Source : DEP/DGB

II.7.2. Dépenses publiques et prêts nets

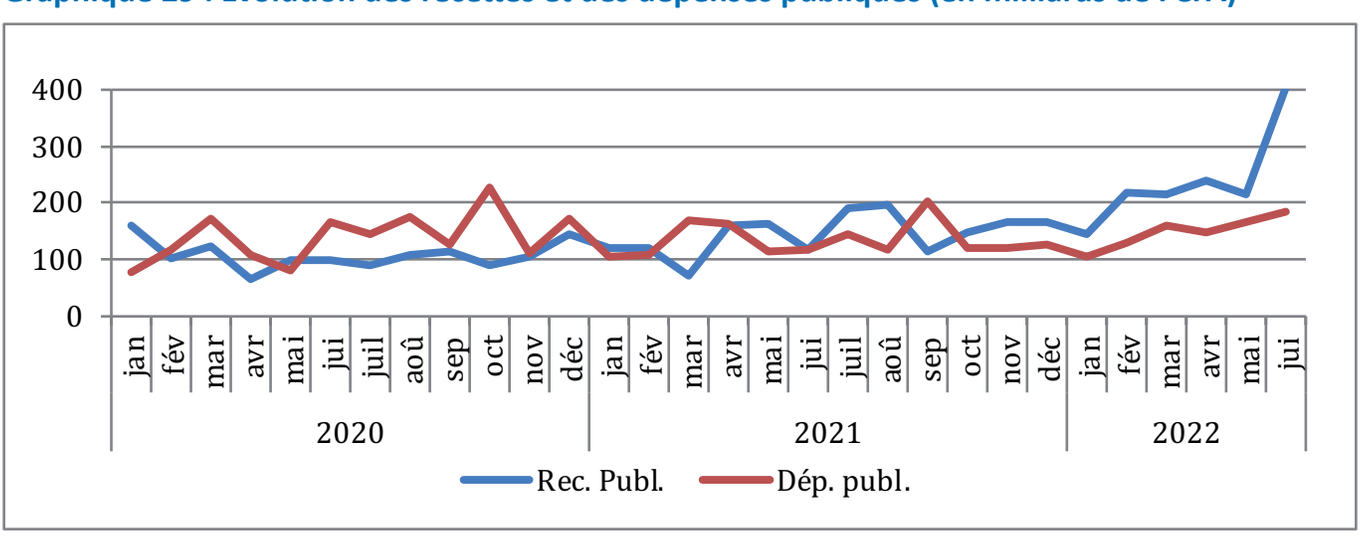
Les dépenses et prêts nets sont contenus à 496,4 milliards de FCFA au deuxième trimestre 2022, en hausse de 25,2% en glissement annuel, consécutivement à l'augmentation des dépenses courantes (39,5%), ce malgré une nette contraction des dépenses d'investissement(-40,8%). Au premier trimestre 2022, leur hausse a été de 29,4%.

Les dépenses courantes s'affichent à 437,9 milliards de FCFA sur cette période, soit une progression de 39,5% par rapport au deuxième trimestre de l'année précédente (27,9% en variation trimestrielle). Elles sont consacrées, pour 50,5 milliards de Francs CFA, soit 11,5%, au paiement des intérêts de la dette publique.

Les dépenses d'investissement s'établissent à 36,1 milliards de FCFA, au deuxième trimestre 2022 contre 36 milliards de FCFA pour le même trimestre en 2021, en baisse de 40,8%. Cette contre-performance s'explique à la fois par le repli de la composante « ressources propres » (-32,5%).

Le graphique ci-après donne une illustration de l'évolution comparée des recettes et des dépenses de l'État, depuis le mois de janvier 2020

Graphique 29 : Évolution des recettes et des dépenses publiques (en milliards de FCFA)



Source : DEP/DGB

II.7.3. Soldes budgétaires

En conséquence des évolutions observées ci-dessus, les excédents budgétaires se sont confortés.

L'excédent primaireaatteint 414,9 milliards de FCFA au 30 juin 2022 contre 134,6 milliards de FCFA au 31 mars 2022 (après un déficit de 24,8 milliards de FCFA à fin mars 2021).

Le solde global, base engagements(dons y compris) dégage un excédent de 364,4 milliards de FCFA à la même date de 2022 contre un excédent de 42,2 milliards de FCFA au 30 juin 2021.

II.8. Situation monétaire

À fin juin 2022, la situation monétaire et du crédit se caractérise par une contraction des avoirs extérieurs nets, de la masse monétaire et une consolidation du crédit intérieur.

II.8.1. Avoirs extérieurs nets

La position extérieure nette des institutions monétaires s'est, une fois de plus, dégradée au cours de la période sous revue, se traduisant, cependant, par une nette décélération des avoirs extérieurs nets au 30 juin 2022 (-43% en glissement annuel contre -50,8% au 31 mars 2022). Cette amélioration du rythme de dépréciation des réserves extérieures de change résulte du raffermissement du cours du baril du brut congolais et du dollar américain (56,3% et 9,3% respectivement, en glissement annuel), sur fond de la poursuite du conflit russo-ukrainien.

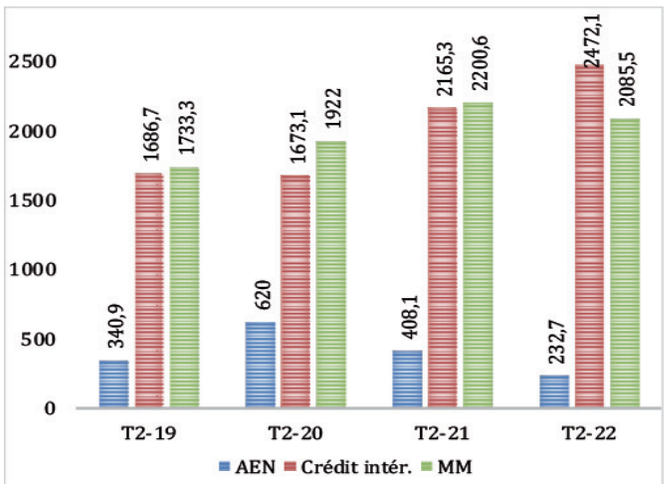
II.8.2. Crédit intérieur

Le crédit intérieur s'est fortement accéléré (14,2% en glissement annuel, après avoir progressé de 4,8% au 31 mars 2022), passant à 2 472,1 milliards de FCFA au 30 juin 2022, en lien avec l'accélération des crédits à l'économie (12,5% contre 7,7%), qui ont plus que compensé la baisse des créances nettes sur l'État.

Les créances nettes sur l'État sont ressorties à 963,8 milliards de FCFA à fin juin 2022, en recul de 9,4% en glissement annuel. Cette évolution traduit une contraction de la dette de l'État envers le système bancaire, en relation avec le desserrement de la trésorerie publique, impacté par l'augmentation des recettes budgétaires.

L'encours des crédits à l'économie s'est conforté de 12,5% en glissement annuel, à 1 239 milliards de F CFA au 30 juin 2022.

Graphique 30 : Évolution des principaux agrégats monétaires et de crédit (en milliards de FCFA)

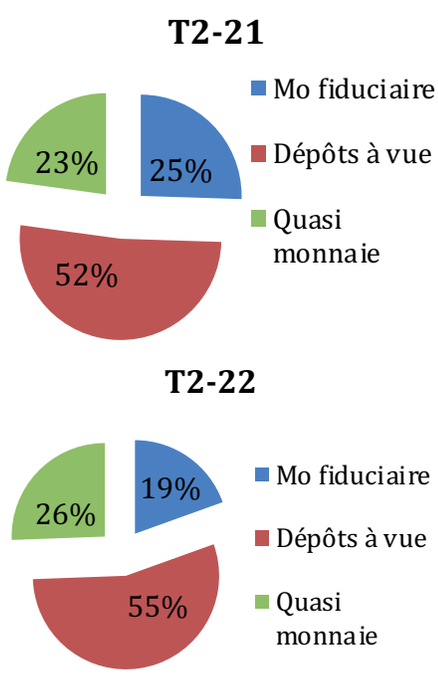


Source : BEAC/DGE

II.8.3. Masse monétaire

Au 30 juin 2022, *la masse monétaire* s'est contractée de 5,2% en glissement annuel (2 085,5 milliards de FCFA), du fait de la diminution des avoirs extérieurs nets (-43%), ce malgré la consolidation du crédit intérieur (+14,2%).

Graphique 31 : *Structure de la masse monétaire*



Source : BEAC/DGE

L'analyse de ses composantes révèle une baisse sensible de *la monnaie en circulation* (-28,3%) et une quasi-stagnation desdépôts à vue (-0,5%). Par contre, l*es dépôts à terme* progressent de 4,8%, traduisant le gain de crédibilité du système bancaire national.

Tableau 42 : Évolution de la situation monétaire et du crédit (fin de période)

	En milliards de FCFA				Variation en %		
	T1-21	T2-21	T1-22	T2-22	T2-22/ T1-22	T1-22/ T1-21	T2-22/ T2-21
Avoirs extérieurs nets	**478,5**	**408,1**	**235,4**	**232,7**	**-1,1**	**-50,8**	**-43,0**
Crédits intérieurs	**2 084,6**	**2 165,3**	**2 185,3**	**2 472,1**	**13,1**	**4,8**	**14,2**
- Créances nettes sur l'État	950,8	*1 063,8*	963,8	963,8	0,0	1,4	**-9,4**
Dont position nette du Gt	930,2	*961,5*	986,2	1 242,6	26,0	6,0	**29,2**
- Crédits à l'économie	1 133,8	1 101,5	1 221,6	1 239,0	1,4	7,7	**12,5**
Masse monétaire	**2 156,0**	**2 200,6**	**2 010,1**	**2 085,5**	**3,8**	**-6,8**	**-5,2**
- Monnaie fiduciaire	542,1	561,2	392,9	402,2	2,4	-27,5	**-28,3**
- Dépôts à vue	1 097,5	1 136,5	1 108,1	1 130,9	2,1	1,0	**-0,5**
- Dépôts à terme	516,3	502,9	509,1	526,8	3,5	-1,4	4,8

Source : BEAC/ DGE

II.9. Titres publics

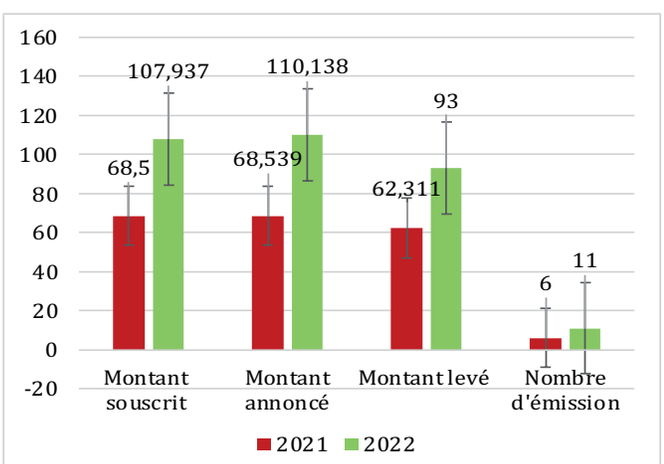
Depuis quatre ans, la présence de la République du Congo est très remarquée sur le marché des titres publics. Le Congo est resté présent sur le marché des titres publics, en réalisant 11 émissions au 30 juin 2022 sur les deux compartiments (BTA et OTA) contre 6 émissions au 30 juin 2021.

II.9.1. Synthèse des émissions

II.9.1.1. Bons du Trésor Assimilables

Au 30 juin 2022, le montant annoncé des Bons du Trésor Assimilables du Congo a été de 110,14 milliards de FCFA, contre 68,54 milliards de FCFA au 30 juin de l'année précédente. Le montant souscrit a été de 107,94 milliards de FCFA contre 68,50 milliards de FCFA au 30 juin 2021 et le volume servi au 30 juin 2022 s'est établi à 93milliards contre 62,311 milliards de FCFA au 30 juin 2021.

Graphique 32 : Indicateur de volume des BTA 2021-2022.

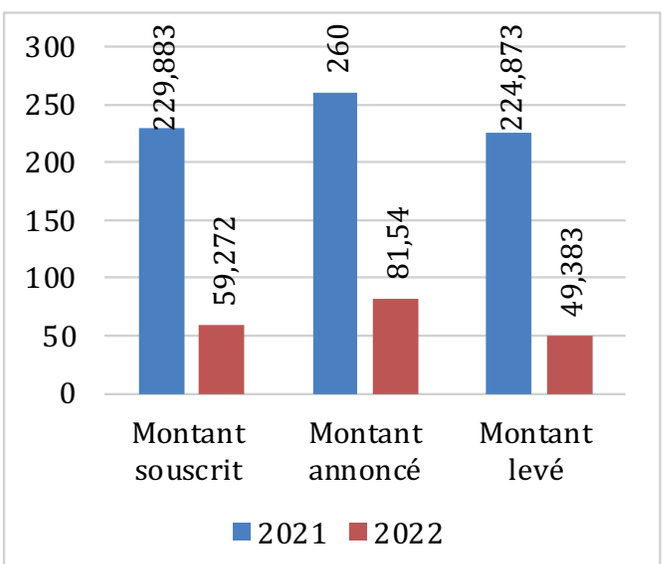


Source : MEF/DGT

II.9.1.2. Obligations du Trésor Assimilables

Au deuxième trimestre 2022, le montant annoncé des Obligations du Trésor Assimilables s'est établi à 81,5 milliards de FCFA. S'agissant des montants souscrit et levé, ceux-ci ont été respectivement de 59,3 milliards de FCFA et 49,4 milliards de FCFA.

Graphique 33 : Indicateur de volume de souscriptions des OTA entre les résidents et les non-résidents.



Source : MEF/DGT

II.10. Relations avec l'extérieur

Après avoir conclu en date du 21 janvier 2022, un nouveau programme triennal (2022-2024) avec le Fonds monétaire international (FMI) pour un montant de 264,2 milliards de FCFA, au titre de la facilité élargie de crédit, le Gouvernement a exécuté avec satisfaction ledit programme au titre de la première revue réalisée au deuxième trimestre 2022.

A travers la satisfaction de la première revue, la confiance des partenaires extérieurs a été renforcée à l'endroit de la République du Congo. En effet, plusieurs accords de financement ont été signés avec certains partenaires. Il s'agit, entre autres, (i) d'un prêt de la Banque de Développement des États de l'Afrique Centrale (BDEAC) d'un montant de 32,8 milliards de FCFA ; (ii) d'une convention de financement avec la France, dans le cadre d'appui budgétaire, pour un montant de 44,3 milliards de FCFA ; (iii) d'un accord de financement avec la Banque arabe pour le développement économiqueen Afrique (BADEA), pour un montant de 29 milliards de FCFA.

III. PERSPECTIVES DE L'ÉCONOMIE CONGOLAISE POUR 2022

L'analyse des perspectives de l'économie nationale pour 2022, porte notamment sur le secteur réel, l'inflation et les finances publiques.

III.1. Secteur réel

Les prévisions élaborées par les services du Fonds monétaire international avec le Gouvernement prévoient une reprise de l'économie en 2022, avec une croissance de 2,8%, contre -0,6%[2] en 2021. Cette reprise serait portée à la fois par le secteur hors pétrole (+3,3%) et le secteur pétrolier (+0,5%).

La croissance attendue dans le secteur hors pétrole serait liée au dynamisme des secteurs primaire, secondaire et tertiaire.

Le secteur primaire enregistrerait une hausse d'activités en 2022, en rapport avec le regain d'activités dans la branche « agriculture, élevage, chasse et pêche » (+5,0%) en dépit de la quasi-stagnation de la branche « sylviculture et exploitation forestière » (-0,1%).

Le secteur secondaire connaîtrait une conjoncture favorable, avec un taux de croissance de 3,1% en 2022, grâce à la bonne tenue des branches « Industries manufacturières » (+1,8%), « Électricité, gaz et eau » (+7,8%) et « Bâtiments et travaux publics » (+1,5%).

Le secteur tertiaire, quant à lui, enregistrerait une croissance de 5,6% en 2022, en rapport avec le regain d'activités attendu dans les branches « Transports et télécommunications » (+0,4%), « Commerces, restaurants et hôtels » (+2,1%), « Administrations publiques » (+1,8%) et « Autres services » (+10,4%).

III.2. Inflation

Le niveau général des prix à la consommation devrait augmenter en 2022, à cause de la crise alimentaire mondiale, entraînée par le conflit russo-ukrainien. Les tensions inflationnistes devraient s'accentuer jusqu'à dépasser le seuil communautaire de 3%, avec un taux d'inflation de 3,5%.

III.3. Finances publiques

Suivant le projet de loi de finances exercice 2023, les recettes budgétaires de l'État, au titre de l'exercice 2023 s'établiraient à la somme de 2 885,1 milliards de FCFA et se déclineraient comme suit :

- recettes fiscales : 794 milliards de FCFA ;
- dons et legs et fonds de concours : 64 milliards de FCFA ;
- cotisations sociales : 79 milliards de FCFA ;
- recettes pétrolières : 1 898,4 milliards de FCFA ;
- recettes forestières : 10 milliards de FCFA ;
- recettes minières : 0,5 milliard de FCFA ;
- recettes de portefeuille : 10,2 milliards de FCFA ;
- autres recettes : 29 milliards de FCFA.

Les dépenses du budget général pour l'exercice 2023 seraient arrêtées à 2 105,7 milliards de FCFA et se répartiraient comme suit :

- dépenses de personnel : 406 milliards de FCFA ;
- dépenses de biens et services : 219 milliards de FCFA ;
- dépenses de transferts : 638,7 milliards de FCFA ;
- dépenses d'investissement : 543 milliards de FCA ;
- charges financières de la dette : 224 milliards de FCFA ;
- autres dépenses : 75 milliards de FCFA.

Les budgets annexes et comptes spéciaux du Trésor seraient plafonnés à une somme de 140,4 milliards de FCFA.

La gestion des finances publiques par l'État pour l'exercice 2023 se solderait par un excédent du solde budgétaire global de 639,4 milliards de FCFA. Le solde primaire hors pétrole serait de -882,2 milliards de FCFA.

2 Fonds monétaire international : Perspectives économiques régionales Afrique subsaharienne, édition d'octobre 2022.

ANNEXES

Tableau A1 : Évolution des captures de poissons de la pêche maritime (En tonnes)

	2021-T1	2021-T2	2021-T3	2021-T4	2022-T1	2022-T2
Ensemble	**3378**	**4275**	**4391**	**4323**	**3137**	**5952**
Pêche artisanale	487	634	655	630	840	1258
Pêche industrielle	2891	3641	3735	3693	2297	4694

Source : DGE (Enquête de conjoncture, septembre 2022)

Tableau A2 : Évolution de la production du bois transformé (en m3)

	2021-T1	2021-T2	2021-T3	2021-T4	2022-T1	2022-T2
Sciages	80,3	86,1	92,4	78,8	85,8	69
Zone nord	71,8	77,8	82,9	72,2	79,7	64,4
Zone sud	8,5	8,3	9,5	6,6	6,1	4,6
Placages déroulés	5,2	6,9	9,1	8	8,8	8,5
Contreplaqués	2,7	2,7	7,6	5,9	3,8	3,6

Source : DGE (Enquête de conjoncture, septembre 2022)

Tableau A3 : Taux de variation du chiffre d'affaires des entreprises des BTP

Chiffre d'affaires	Variation (%)		
	T1 2022/ T1 2021	T2 2022/ T1 2022	T 2 2022/ T2 2021
Construction des bâtiments	55,5	-1,5	3,0
Travaux publics	22,9	11,4	30,0
Global	27,2	9,3	25,2

Source : DGE (Enquête de conjoncture, septembre 2022)

Tableau A4 : Évolution du chiffre d'affaires du commerce des autres produits (en millions de FCFA)

Produits	2021		2022		Variation en %		
	T1	T2	T1	T2	T1-2022 / T1-2021	T2-2022 / T1-2022	T2-2022 / T2-2021
-Produits alimentaires	11211	11746	11276	13621	0,6	20,8	16
-Textiles	358	291	638	137	78,1	-78,5	-52,8
-Matériaux de construction	2372	1998	2576	2418	8,6	-6,1	21
-Fournitures de bureau	569	597	809	1109	42,1	37,1	85,7
-Matériel et accessoires informatiques	1426	1855	1769	1876	24,1	6	1,1
-Electroménager	160	197	131	212	-18,2	62,2	7,6
-Autres	17874	15840	16648	18008	-6,9	8,2	13,7
Total chiffre d'affaires	**33970**	**32524**	**33847**	**37381**	**-0,4**	**10,4**	**14,9**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, septembre 2022)

Tableau A5 : Évolution des ventes en volume des produits pétroliers et gaziers (En tonnes)

Produits	2021		2022		Variation en %		
	T1	T2	T1	T2	T1-2022 / T1-2021	T2-2022 / T1-2022	T2-2022 / T2-2021
-Essence super	83234	85250	91961	101480	10,5	10,4	19
-Gaz oïl	131150	132024	137768	131016	5	-4,9	-0,8
-Pétrole lampant	287	671	1292	95	350,2	-92,6	-85,8
-Kérosène	9714	9714	9545	14109	-1,7	47,8	45,2
-Gaz butane	15908	15517	7434	7646	-53,3	2,8	-50,7
-GO TTC	20880	21662	15737	16095	-24,6	2,3	-25,7
-GO PECHE	362	393	475	190	31,2	-60	-51,7
-GO CFCO	156	823	658	231	321,8	-64,9	-71,9
-Lubrifiants	77	89	88	137	13,8	55	52,9
-Autres	3590	9092	13997	10554	289,9	-24,6	16,1
Total	**265359**	**275236**	**278956**	**281552**	**5,1**	**0,9**	**2,3**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, septembre 2022)

Tableau A6 : Évolution du chiffre d'affaires du commerce des produits pétroliers et gaziers (en millions de FCFA)

Produits	2021		2022		Variation en %		
	T1	T2	T1	T2	T1-2022 / T1-2021	T2-2022 / T1-2022	T2-2022 / T2-2021
-Essence super	20617,9	21577,7	24161,8	28104	17,2	16,3	30,2
-Gaz oïl	23272,7	23480,4	20975,3	24732	-9,9	17,9	5,3
-Pétrole lampant	91,5	15,4	157,2	12,8	71,8	-91,9	-17
-Kérosène	0,5	0,5	0,5	0,7	-1,7	47,8	45,2
-Gaz butane	3658,7	3253,8	3238,2	3329,8	-11,5	2,8	2,3
-GO TTC	9234,7	9586,5	7014	8785,5	-24	25,3	-8,4
-GO PECHE	93	101	124	166,3	33,3	34,1	64,7
-GO CFCO	45,8	94,3	192,5	225,8	320,4	17,3	139,3
-Lubrifiants	151,1	159,8	161,9	285,8	7,1	76,6	78,9
-Autres	730,9	1828,7	3332,2	1918,2	355,9	-42,4	4,9
Total chiffre d'affaires	**57896,8**	**60098,1**	**59357,6**	**67560,9**	**2,5**	**13,8**	**12,4**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, septembre 2022)

Tableau A7 : Évolution des ventes en volume des produits alimentaires (en tonnes)

Produits	2021		2022		Variation en %		
	T1	T2	T1	T2	T1-2022 / T1-2021	T2-2022 / T1-2022	T2-2022 / T2-2021
Poissons							
Poissons frais et congelés	2057	2507	2438	1003	18,5	-58,9	-60
(A)Total poissons	**2057**	**2507**	**2438**	**1003**	**18,5**	**-58,9**	**-60**
Viandes							
Viande de volaille fraîche et congelée	12182	11066	9157	6353	-24,8	-30,6	-42,6
Viande bovine fraîche et congelée	510	586	707	610	38,5	-13,7	4,2
Viande porcine fraîche et congelée	325	266	302	390	-7	29,1	46,5
Autres viandes	1727	2183	1660	15	-3,9	-99,1	-99,3
(B)Total viandes	**14745**	**14101**	**11826**	**7368**	**-19,8**	**-37,7**	**-47,7**
Total (A)+(B)	**16802**	**16608**	**14264**	**8371**	**-15,1**	**-41,3**	**-49,6**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, septembre 2022)

Tableau A8 : Évolutiondu chiffre d'affaires du commerce des produits alimentaires (en millions de FCFA)

Produits	2021		2022		Variation en %		
	T1	T2	T1	T2	T1-2022 / T1-2021	T2-2022 / T1-2022	T2-2022 / T2-2021
Poissons							
Poissons frais et congelés	7212	7821	9986	13680	38,5	37	74,9
(A)Total poissons	**7212**	**7821**	**9986**	**13680**	**38,5**	**37**	**74,9**
Viandes							
Viande de volaille fraîche et congelée	14138	13349	12258	8694	-13,3	-29,1	-34,9
Viande bovine fraîche et congelée	1097	1243	1178	1096	7,4	-6,9	-11,8
Viande porcine fraîche et congelée	163	156	135	152	-16,8	12,6	-2,1
Autres viandes	2423	3044	2324	83	-4,1	-96,5	-97,3
(B)Total viandes	**17821**	**17792**	**15895**	**10025**	**-10,8**	**-36,9**	**-43,7**
Total (A)+(B)	**25033**	**25614**	**25882**	**23705**	**3,4**	**-8,4**	**-7,5**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, septembre 2022)

Tableau A9 : Évolution du chiffre d'affaires du commerce des véhicules (en millions de FCFA)

Produits	2021		2022		Variation en %		
	T1	T2	T1	T2	T1-2022 / T1-2021	T2-2022 / T1-2022	T2-2022 / T2-2021
-Véhicules utilitaires	3692	3444	3420	5365	-7,3	56,8	55,8
-Véhicules industriels	1154	1014	1632	1317	41,4	-19,3	29,9
-Pièces détachées	0	1609	1519	1333	-	-12,3	-17,1
-Entretien et services après-vente	0	746	740	630	-	-14,9	-15,5
-Autres	300	519	535	920	78,2	72	77,1
Total chiffre d'affaires	**5145,4**	**7332,2**	**7846,4**	**9564,5**	**52,5**	**21,9**	**30,4**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, septembre 2022)

Tableau A10:Évolution du chiffre d'affaires du commerce des produits pharmaceutiques (en millions de FCFA)

Produits	2021		2022		Variation en %		
	T1	T2	T1	T2	T1-2022 / T1-2021	T2-2022 / T1-2022	T2-2022 / T2-2021
Médicaments de spécialité	7945	6934	8680	8616	9,3	-0,7	24,2
Médicaments génériques	667	673	448	594	-32,8	32,5	-11,7
Autres produits	1500	2368	2123	2028	41,5	-4,5	-14,4
Total chiffre d'affaires	**10112**	**9975**	**11251**	**11237**	**11,3**	**-0,1**	**12,7**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, septembre 2022)

Tableau A11 : Évolution du Chiffre d'affaires de l'hôtellerie et restauration (en millions de FCFA)

Indicateurs	2021		2022		Variation en %		
	T1	T2	T1	T2	T1-2022 / T1-2021	T2-2022 / T1-2022	T2-2022 / T2-2021
Hébergement	2638	2998	2633	3215	**-0,2**	**22,1**	**7,2**
Restauration	3720	3998	3478	4058	**-6,5**	**16,7**	**1,5**
Total chiffre d'affaires	**6358**	**6996**	**6111**	**7273**	**-3,9**	**19**	**4**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, septembre 2022)

Tableau A12 : Chiffre d'affaires de l'activité du transit (en millions de FCFA)

Chiffre d'affaires (en millions de FCFA	2021		2022		Variation (%)		
	T1	T2	T1	T2	T1-22/ T1-21	T2-22/ T1-21	T2-22/ T2-21
À l'exportation	1065	1538	1803	1363	69,2	-24,4	-11,4
À l'importation	26659	27576	27050	23949	1,5	-11,5	-13,2
Total	27724,2	29114,4	28853,2	25312,1	4,1	-12,3	-13,1

Source : DGE (Enquête de conjoncture, septembre 2022)

Tableau A13 : Évolution du chiffre d'affaires des entreprises de télécommunications selon le trafic (en millions de FCFA)

Chiffre d'affaires (en millions de FCFA	2021		2022		Variation (%)		
	T1	T2	T1	T2	T1-22/ T1-21	T2-22/ T1-21	T2-22/ T2-21
À l'exportation	1065	1538	1803	1363	69,2	-24,4	-11,4
À l'importation	26659	27576	27050	23949	1,5	-11,5	-13,2
Total	27724,2	29114,4	28853,2	25312,1	4,1	-12,3	-13,1

Tableau A14 : Évolution des indicateurs des établissements de crédit (en millions de FCFA)

Indicateurs	2021		2022		Variation en %		
	T1	T2	T1	T2	T1-22/ T1-21	T2-22/ T1-22	T2-22/ T2 -21
Produits bancaires	**57914**	**100184**	**57756**	**103441**	**-42,4**	**79,1**	**3,3**
Charges bancaires	21261	37210	13667	30702	-63,3	124,6	-17,5
Marge d'activité bancaire	**36654**	**62974**	**44089**	**72740**	**-29,99**	**64,98**	**15,51**
Autres produits d'exploitation	4055	1982	2715	3155	-33,0	16,2	59,2
Autres charges d'exploitation	24050	35604	25446	39474	5,8	55,1	10,9
Résultat brut d'exploitation	**16659**	**29352**	**21358**	**36421**	**28,2**	**70,5**	**24,1**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, septembre 2022)

Tableau A15 : Évolution des indicateurs de l'activité de microfinance (en millions de FCFA)

Indicateurs	2021		2022		Variation en %		
	T1	T2	T1	T2	T1-2022 / T1-2021	T2-2022 / T1-2022	T2-2022 / T2-2021
Produits bancaires	5394	14639	7603	17322	41,0	127,8	18,3
Charges bancaires	1266	1779	1874	2093	48,0	11,7	17,7
Produit net financier	**4128**	**12860**	**5729**	**15229**	38,8	165,8	18,4
Autres produits d'exploitation	6521	5365	4020	744	-38,4	-81,5	-86,1
Autres charges d'exploitation	5300	5364	5237	10393	-1,2	98,5	93,8
Produit d'exploitation global	**11821**	**10729**	**9257**	**11137**	-21,7	20,3	3,8
Résultat brut d'exploitation	**7854**	**8320**	**3697**	**6653**	-52,9	80,0	-20,0

Source : DGE (Enquête de conjoncture, septembre 2022)

Tableau A16 : Évolution des indicateurs de l'activité des établissements d'assurance (en millions de FCFA)

Indicateurs	T1-21	T2-21	T1-22	T2-22	Variation en %		
					T1 22/ T1 21	T2 22/ T1 22	T2 22/ T2 21
Primes acquises	**29176**	**16741**	**25354**	**18946**	**-13,1**	**-25,3**	**13,2**
Primes encaissées branche vie	1719	2209	3942	5679	129,3	44,1	157,1
Primes encaissées branche non vie	26507	14082	19976	12755	-24,6	-36,1	-9,4
Autres primes encaissées	950	450	1436	512	51,2	-64,3	13,8
Sinistres à payer	**11284**	**14637**	**6526**	**6911**	**-24,6**	**5,9**	**-52,8**
Sinistres à payer branche vie	361	562	329	992	-8,9	201,5	76,5
Sinistres à payer branche non vie	10923	14075	6197	5919	-24,6	-4,5	-57,9
Commissions versées	**1683**	**1647**	**1369**	**2008**	**-18,7**	**46,7**	**21,9**
Commissions payées branche vie	107	118	168	313	57,0	86,3	165,3
Commissions payées branche non vie	1576	1529	1201	1695	-23,8	41,2	10,9
Frais généraux	**2528**	**3747**	**2185**	**3335**	**-13,6**	**52,7**	**-11,0**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, septembre 2022)

Tableau A17 : Évolution du chiffre d'affaires des parapétroliers (en millions de FCFA)

Catégories des produits	2021		2022		Variation en %		
	T1-21	T2-21	T1-21	T2-21	T1-22 / T1-21	T2-22 / T1-22	T2-22 / T2-21
Services rendus aux entreprises	49858	62847	58716	81208	17,8	38,3	29,2
Total chiffre d'affaires	**49858**	**62847**	**58716**	**81208,0**	**17,8**	**38,3**	**29,2**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, septembre 2022)

Tableau A18 : Tableau des opérations financières de l'État (en milliards de FCFA)

	Enmilliards de FCFA				*Variation en %*		
	T1-21	T2-21	T1-22	T2-22	T2-22/ T1-22	T1-22/ T1-21	T2-22/ T2-21
	au 31/03	au 30/06					
1- Recettes totales (hors dons)	**307,3**	**410,6**	**549,9**	**859,8**	**56,4**	**78,9**	**109,4**
1.1- Recettes non pétrolières	138,2	151,9	174,7	180,1	3,1	**26,4**	**18,6**
1.2- Recettes pétrolières	156,1	245,5	361,9	666,3	84,1	**131,8**	**171,4**
1.3- Cotisations sociales	13,0	13,2	13,3	13,4	0,8	**2,3**	**1,5**
2- Dons	**2,8**	**27,4**	**26,0**	**0,0**	-	-	-
3- Dépenses totales et prêts nets	**381,1**	**395,8**	**493,3**	495,4	**0,4**	**29,4**	**25,2**
3.1- Dépenses courantes	314,4	**313,8**	**342,4**	437,9	**27,9**	**8,9**	**39,5**
- Intérêts dettes	46,2	36,8	52,0	50,5	-2,9	**12,6**	**37,2**
- Dépenses courantes (hors intérêts dettes)	268,7	279,9	290,4	387,4	33,4	**8,1**	**38,4**
3.2- Dépenses en capital	39,1	**61,0**	**127,8**	**36,1**	**-71,8**	**226,9**	**-40,8**
Sur fonds propres	*28,9*	53,5	32,4	36,1	11,4	**12,1**	**-32,5**
Sur financement extérieur	0,0	7,5	95,4	0,0	-100,0	**0,0**	**-100,0**
3.3- Budg. annexes et comptes spéciaux	**27,6**	**21,0**	**23,1**	**21,4**	**-7,4**	**-16,3**	**1,9**
4-Solde primaire	**-24,8**	**79,0**	**134,6**	**414,9**	-	-	-
5-Solde global, base engagements (y.c. dons)	**-71,0**	**42,2**	**82,6**	**364,4**	-	-	-

Source : MEF

EQUIPE TECHNIQUE

COMITE DE REDACTION

Directeur de la publication : Franck Mondésir MBOUAYILA TSASSA
Rédacteur en chef : Amed Stown BORGIA

EQUIPE DE REDACTION

Adolphe MABIKI
Alexis LOUKOLO
Amed Stown BORGIA
Andréas Linche BAHOULAS NTAKI
Ben Dhidhi Leuvrais MESSIEURS MOUKOKO
Bien-Aimé DIAMONEKA
Brice M'BON
Christ Durel YILA MOUTELET
Clev Fabrice AMBOULOU
Constant Mathieu MAKOUEZI
Darel Gervet TSAKALA TSIMBA
Emos junior PEA
Ernest PEA
Godfrey KIYOULOU
Gwladys Prince ONDONGO
Hardy ZABATANTOU
Hortimi MITOUOLO NGALIBALI
Innocent GOMA MAKOUATI
Issdine KARIMOU
Jacquo Espoir NGODJO
Jean DJAMBOU
Jean Luc KOUTADISSA
Jean NIAMA BOUKORO
Mack Deny YILA MABIALA
Sylvère Cyrille NIANGUI MISSIET
Weiss AMPHA

COMITE SCIENTIFIQUE

Pr André-Patient BOKIBA
Pr Hervé DIATA
Pr Mathias Marie Adrien NDINGA
Dr Athanase NGASSAKI
Dr Dieudonné DINGA DILOUNGOU
Dr Florent Jean Désiré KABIKISSA
Dr Franck Mondésir MBOUAYILA TSASSA
Dr Benjamin NGOMA

APPUI TECHNIQUE

Michel MATAMONA
Antoine ANDZOLO

SECRETARIAT

Andréas Linche BAHOULAS NTAKI
Bachelore Maldrine TAKI TOUNOUKA
Ben Dhidhi Leuvrais MESSIEURS MOUKOKO
Joshèlène Grâce LOUBAKI MOPIANE
Mailly MFOUMOU
Robert KIABIKA MAFIYA



Direction Générale de l'Économie
Bld Denis SASSOU NGUESSO (face MUCODEC la gare)
: 1111 Bzv ☎: (+242) 22.260.03.54
✉: dgeconomie.cg@gmail.com

Act'Unik. Tel.: (+242) 06 841 1123 / 06 616 93 13 **Montage: Sarald Aime NGOUABI G.**